La Survivance

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de la Colombie (A.C.F.A. - F.C.F.C.)

VOLUME XXIX — EDMONTON, ALBERTA. — Mercredi le 20 février 1957 — No 13

Faits et commentaires

Les malheurs de Vittorio Mussolini

Le Jockey Club de La Plata vient de porter plainte pour escroquerie contre le fils de l'ancien Duce d'Italie, Vittorio Mussolini. Il est accusé d'avoir tout simplement mis dans ses poches, de 1947 à 1952, les 15,000 pesos mensuels qui devaient payer la publicité sur un journal n'existant malheureusement que dans son imagination fertile. Ce qu'on peut dire, at tout le moins, c'est que les dirigeants de l'aristocratique club argentin, mirent du temps à découvrir la supercherie, si supercherie il y a. Vittorio Mussolini, qui était arrivé à Buenos-Aires il y a onze ans (il y soufflait pour lui — et sans jeu de mots — un air plus salutaire que dans son propre pays) vient donc d'y faire retour pour échapper au mandat lancé contre lui par le parquet de La Plata.

Un beau geste de la Croix Rouge italienne

Sur l'initiative de la Croix Rouge italienne, on a inauguré à Rome, le 24 janvier, une école pour les étudiants réfugiés de Hongrie, hôtes du Centre d'accueil de la C.R.I., dans la Ville Eternelle.

L'école s'est installée dans les locaux de la paroisse de Saint-Gabriel Archange mis à la disposition de la Croix Rouge par les autorités ecclésiastiques. Les cours seront donnés par des professeurs italiens et hongrois; les matières enseignées seront en mesure de satisfaire aux exigeances de tous les élèves puisqu'elles comportent le programme intégral des études dans les écoles magyares; on a cru bon d'y ajouter l'enseignement de l'italien et de la littérature italienne.

Ce que pense l'Amérique

La presse anglaise constate avec plaisir l'évolution de l'opinion américaine vis à vis de l'Europe. Un sondage récent de l'Institut Gallup montre que la majorité des Américains est favorable à la France et à la Grande-Bretagne.

En ce qui concerne l'Angleterre, 23% des personnes consultées aux Etats-Unis se déclarent favorables à la politique britannique, sans déserve, 34% favorables, 16% seulement des Américains sont opposés à l'Angleterre.

Le pourcentage des opposants à la France est encore plus faible. Cinquante-deux pour cent des Américains sont franchement favorables à la France. Les partisans de l'Egypte ne groupent que 17% de l'opinion publique alors que ses adversaires représentent 31%. L'Inde également n'a pas beaucoup de partisans aux Etats-Unis: 15% seulement.

Toujours plus fort

On apprend que l'armateur grec Stravos Niarchos a passé la commande aux chantiers navals de la **Bethlehem Steel Company**, de Quincy, d'un superpétrolier jaugeant 106,500 tonnes. Le contrat prévoit la livraison du navire avant 1959. Cette nouvelle unité sera enregistrée aux Etats-Unis pour le compte de la Transoceanim Marine Company, chargée des intérêts du fameux armateur. Le navire aura plus de 300 mètres de long et 45 de largeur. Il sera doté de deux hélices et de moteurs totalisant 43,000 chevaux. Sa vitesse atteindra 28 noeuds. Ses citernes contiendront 35 millions de gallons de pétrole.

L'écueil indien ou naufrage à New-Delhi

"L'entente asiatique pour la paix", le splendide bateau monté par le Pandit Nehru et Chou-En-Lai vient de faire naufrage à la Nouvelle-Delhi. La troisième visite, en trois mois, du Premier chinois, beaucoup moins cordiale que les précédentes, s'est traduite par une conservation agitée de six heures, en deux temps, entre les deux hommes. Le soutien moral apporté par Pékin à Moscou à la suite de son intervention en Hongrie, a provoqué une forte réaction indienne.

Au terme de l'entrevue, un communiqué dont les grandes lignes avaient été tracées au début du mois, communiqué ayant trait à la "collaboration asiatique pour la compréhension internationale" et qui devait être publié, est resté lettre morte; et à l'aérodrome,

(suite à la page 8)

Au Congrès général.



Le R.P. Fernand Thibault, o.m.i., recteur du Collège Saint-Jean, qui se fait actuellement l'hôte des Congressistes de l'ACFA.

LA PHILOSOPHIE THOMISTE CULTURE CHRETIENNE

Lisbonne. (CCC) — "Tout chrétien accepte la Révélation, mais le chrétien cultivé est obligé en conscience de méditer le dogme dès lors qu'il l'accepte — et c'est principalement aux chrétiens cultivés que l'Eglise demande une formation philosophique" a déclaré le R.P. Honorato Rosa dans son cours de philosophie thomiste professé à la Ligue universitaire catholique féminine.

Plus d'hommes que de femmes à marier au pays

Ottawa. — Il semble que le Canada est encore un terrain de chasse favorable pour ceux qui aspirent au mariage.

Selon le Bureau fédéral de la statistique, il y avait en 1955 1,621,000 hommes célibataires de 15 ans ou plus, soit environ 339,300 de plus que de femmes célibataires dans le même groupe d'âge — 1,227,700.

Par ailleurs, la proportion des gens mariés a légèrement diminué en 1955, tandis que la proportion des citoyens âgés de moins de 15 ans a augmenté légèrement.

Le nombre des personnes mariées a augmenté de 6,820,700 qu'il était en 1954, à 6,976,200, représentant près des deux tiers de la population totale de plus de 14 ans.

Les Canadiens de moins de 15 ans ont augmenté de 4,791,400 à 5,013,100 et le nombre des célibataires de 15 ans ou plus est passé de 2,834,300 à 2,848,700.

Le nombre des veufs ou veuves et les divorcés a augmenté de 721,600 à 735,000; l'augmentation est entièrement du côté féminin.

Les chiffres fondés sur le recensement national de juin dernier indiquent que le nombre des veuves ou divorcées a augmenté de 518,400 à 532,100 tandis que le nombre d'hommes dans le même cas a diminué de 203,200 à 202,900.

Lieu de Ralliement du Congrès.



C'est aujourd'hui et demain qu'a lieu le Congrès général de l'ACFA. Toutes les séances d'études de ce Congrès se tiennent au gymnase du Collège St-Jean. Durant ces deux jours, des délégués de toutes les paroisses canadiennes-françaises de l'Alberta étudient en commun les problèmes qui relèvent de leur culture française et catholique.

L'attaque anglaise contre l'Egypte a sensiblement modifié les relations au sein du Commonwealth.

Londres. — La Grande-Bretagne a été avertie que la crise du canal de Suez a fondamentalement modifié la nature des relations au sein du commonwealth.

"Personne ne nie sérieusement que l'attaque contre l'Egypte a laissé une marque permanente dans les relations du Commonwealth", déclare l'"Economist", revue hebdomadaire indépendante.

A venir jusqu'à l'attaque anglo-française contre l'Egypte, en novembre dernier, les pays du Commonwealth comme le Canada, l'Australie, la Nouvelle-Zélande, l'Afrique du Sud, l'Inde et le Pakistan, affirmaient sans cesse leur indépendance complète de la Grande-Bretagne, mais instinctivement et secrètement ils tournaient les yeux vers la "mère patrie" pour des directives en certains domaines.

"Mais les relations conventionnelles entre mère et filles prennent fin lorsque les filles sont assez âgées pour s'occuper de leurs propres affaires. Une certaine période de temps peut s'écouler avant que les filles constatent clairement leur émancipation. Mais si la mère est surprise à voler des chapeaux... les relations changent subito presto".

Choc de Suez

La revue pense que le choc de Suez peut avoir des effets phychologiques plus grands que les changements constitutionnels qui ont déjà eu lieu. En provoquant ce choc, le gouvernement de l'ancien premier ministre, Anthony Eden, a peut-être contribué de façon aussi décisive au développement de l'association familiale que le gouvernement travailliste anglais l'a fait en accordant la souveraineté à l'Inde, au Pakistan et à Ceylan.

Le Canada, aussi bien que les membres asiatiques du Commonwealth, a donné d'un traitement à l'électrochoc.

"Les critiques canadiens qui depuis longtemps accusaient leur gouvernement de s'en tenir à des prises de position morales dans les affaires mondiales et de ne rien faire de positif pour aider à résoudre les problèmes, ont maintenant la joie de voir leur ministre des Affaires extérieures, l'hon. L. B. Pearson, parrain de la Force d'urgence des Nations unies, et le général Burns, commandant de cette force, au milieu de la lutte pour rétablir la paix au Moyen-Orient".

Une solution?

Alors que le Canada prend de l'âge, tout indique, poursuit l'Economiste, que des pays comme la Nouvelle-Zélande revisent leur loyalisme automatique traditionnel et leur doctrine que "l'attitude de la Grande-Bretagne est aussi la nôtre".

L'article du magazine est l'un des premiers à analyser en détails les changements futurs au sein du commonwealth qui feront vraisemblablement suite à la guerre de Suez. Le Canada et les pays asiatiques se sont opposés à la geste de la Grande-Bretagne, tandis que l'Australie et la Nouvelle-Zélande l'ont appuyé et que l'Afrique du Sud est demeurée plus ou moins neutre.

Un diplomate australien à Londres, sir Eric Harrison, a laissé entendre que l'une des leçons de Suez, c'est le besoin d'un organisme central ou secrétariat qui permettrait aux membres "britanniques" du commonwealth — ceux qui doivent allégeance à la reine — d'harmoniser leurs politiques de défense, de placement et d'immigration. Cet idée reflète incontestablement une partie de l'opinion australienne, mais va probablement à l'encontre d'un sentiment général qu'une telle organisation aura tendance à créer un commonwealth divisé en deux camps.

Le nouvel émetteur de Radio-Vatican

Cité du Vatican. (CCC) — Les travaux d'aménagement du nouveau poste émetteur de Radio-Vatican, installé à Santa Maria di Galleria, près du lac de Branciano, au nord de Rome, se poursuivent activement. Plusieurs tonnes de matériel divers, fourni par des maisons nécrlandaises, allemandes, suisses et italienne, sont à pied d'oeuvre et les antennes, dont la plus haute se dresse à 300 pieds du sol, sont déjà en place. Certains des radiateurs directionnels, qui permettront de concentrer toute la puissance des émissions vers une destination donnée ont été installés. Le montage du transmetteur de 120 kw est presque achevé. On espérait pouvoir inauguré le nouveau poste plus puissant que le poste actuel, au mois de mars prochain à l'occasion de la fête du Pape, mais il semble que ce ne sera que vers le mois de juin que le nouvel émetteur pourra fonctionner.

Le Canada a meilleure presse en Egypte, affirme un général

Ismailia. — Les suspicions qu'entretenaient les Egyptiens sur les motifs du Canada dans la crise de Suez — à cause de son association au Commonwealth — s'effacent rapidement de l'esprit des Egyptiens alors qu'ils réalisent de plus en plus l'attitude indépendante du pays et son rôle prépondérant dans l'établissement de la force d'urgence de l'ONU.

C'est l'opinion d'un Egyptien bien connu en autant que les troupes canadiennes sont concernées — le brigadier général Amin Helmy, officier de liaison de son pays avec la force de l'ONU.

"Après tout, vous faites partie du Commonwealth britannique. Vos troupes font partie des forces de Sa Majesté et vous possédez quelques marques distinctives sur votre drapeau et autres emblèmes nationaux qui vous distinguent des Britanniques qui nous amis et aviez une attitude totalement "ont envahis", dit le général.

"Mais lorsque nous avons appris que votre gouvernement considérait que l'invasion britannique était une menace aux relations du Commonwealth; et lorsque nous avons pleinement réalisé que la force de l'ONU fut formée sur votre initiative, que vous étiez nos amis et aviez une attitude totalement différente de celle de la Grande-Bretagne, nos idées ont changé.

"Nous avons commencé à vous considérer comme des amis".

Puis avec un sourire, il ajouta: "Autrement vous ne seriez pas ici actuellement".

Mais existe-t-il encore de la froideur et presque de l'hostilité lorsque les Canadiens se montrent en certains endroits? Selon lui rien de semblable n'existe.

Il n'y a eu aucun incident impliquant relations canado-égyptiennes.

EN GARDE CONTRE LE NEONAZISME

Munster. (CCC) — L'évêque de Munster, en Allemagne, vient de mettre en garde la Jeunesse catholique allemande contre certaines Associations de jeunesse, récemment créées, qui se disent "démocratiques" et qui en fait sont d'inspiration néonaziste. Ces associations ont repris les méthodes de la jeunesse hitlérienne d'avant 1933. Aussi l'évêché de Munster a-t-il publié un communiqué, invitant les jeunes catholiques à ne point donner leur adhésion à de telles associations.

Les statues ne sont pas disparues

Ottawa. — Il semble peu probable qu'un monument soit jamais élevé à la mémoire du roi Edouard VII sur la colline parlementaire. Cependant, on avait placé une commande en ce sens en 1912.

Il existe, par ailleurs, deux lourdes statues de bronze, qui devaient faire partie de ce monument et qui sont entreposées depuis 35 ans dans cette ville sous les soins du ministère des Travaux publics.

Des nouvelles parues récemment dans les journaux laissaient entendre que le "monument" était perdu et que les statues appelées à en faire partie étaient également disparues.

Cependant des représentants officiels du ministère des Travaux publics ont précisé qu'il n'y avait jamais eu de monument à la mémoire du roi Edouard VII. Pour ce qui est des deux personnages de près de 10 pieds de haut représentant la Vérité et la Justice, le ministre des Travaux publics, M. Winters, a déclaré ce qui suit:

"Nous connaissons leur emplacement. Ils n'ont jamais disparu. Mais on se demande quoi en faire."

Révélation fasciste sur l'assassin de Mussolini

Rome. — D'après le journal néo-fasciste italien "Il Secolo", le député communiste Walter Audisio, qui s'est vanté d'avoir abattu le dictateur Benito Mussolini, n'est pas celui qui l'a tué.

"Il Secolo" publie qu'un autre partisan communiste, Michele Moretti, a tué Mussolini sur le bord d'une route, le 28 avril 1945, alors que le duce s'enfuyait avec son amie Clara Petacci vers la Russie.

Le journal reproduit en page frontispice une lettre qu'aurait adressé un commandant italien au "parti communiste de Moscou", de même qu'au "parti communiste italien" à Rome, selon laquelle l'arme qui avait servi à abattre Mussolini était emise à une mission militaire russe pour être exposée au musée militaire de Moscou.

On y relève les lettres "F.S.S.", qui seraient le signe du service de sécurité britannique, "lequel a examiné et catalogué la lettre aux bureau du gouvernement militaire allié à Venise".

On lit dans cette lettre en date du 15 mai 1945 ce qui suit: "Conformément à notre entente avec la mission militaire communiste russe qui a récemment pris contact avec notre comité de libération nationale, nous avons remis aux membres de la mission, à l'intention du musée militaire russe à Moscou, l'arme avec laquelle le partisan ePtiro (Michele Moretti, des formations garibaldiennes de Lario, a exécuté Mussolini".

Moretti est un des nombreux partisans communistes disparus après la guerre. Il est aussi un des principaux individus accusés du vol du trésor évalué à $2,500,000 que Mussolini avait apporté dans sa fuite.

"Il Secolo" prétend que Walter Audisio a été reconnu publiquement comme le meurtrier de Mussolini par le parti communiste italien parce que ce dernier voulait que l'assassin de Mussolini fût présenté au public comme un exécuteur des hautes oeuvres et non comme un voleur.

Fondation d'une paroisse nationale polonaise

Ottawa. (CCC) — Son Exc. Mgr M.-J. Lemieux, o.p., archevêque d'Ottawa, a fondé une paroisse pour les catholiques de langue et d'origine polonaises de la ville d'Ottawa et d'une partie des cantons de Nepean et de Gloucester. Mgr J.-H. Chartrand, p.a., v.g., a donné lecture le trois février du décret d'érection signé par Son Exc. Mgr l'archevêque, le 28 janvier dernier. Le titulaire de cette nouvelle paroisse est saint Hyacinthe qui mourut à Cracovie, Pologne, en 1257 et dont le culte est très répandu chez les catholiques de ce pays.

Menaces aux étudiants hongrois

Budapest. (CCC) — Les éléments contre-révolutionnaires troublent constamment la vie des universités. Si l'influence néfaste de ces éléments devenait plus importante, l'enseignement universitaire serait interrompu." Tel est le sens de l'appel lancé aux étudiants par Albert Konya, ministre hongrois de l'Education. Plus précis, un membre de l'exécutif du parti communiste a déclaré aux professeurs de la faculté de médecine de Budapest que la jeunesse hongroise ne mérite pas d'éloges pour le rôle qu'elle a joué dans l'insurrection; le gouvernement, certes, ne lui tiendra pas rigueur de toutes ses erreurs, mais toute tentative de troubler l'ordre sera écrasée sans pitié.

Chronique artistique

Les gais Troubadours

Les "Gais Troubadours" et la "Chorale du collège St-Jean" ont donné, dimanche 17, en soirée, leur séance annuelle. A en juger par la nombreuse assistance dans la salle de l'Alberta College, la réputation des chanteurs est bien établie. Nous attendions beaucoup d'eux et une fois de plus ils ne nous ont pas déçus. Ils sont menés, il faut le dire, par une main experte, car le R.P. Douziech est vraiment à son affaire: par un geste... il a l'oeil à tout, et l'oreille. Bien plus il est tellement attaché à diriger sa chorale qu'il n'a même pas besoin de se retourner vers le public entre les morceaux exécutés pour adresser quelques paroles comme le font trop souvent des dirigeants de choeurs. Soyons lui donc pleinement reconnaissants. En écoutant les gais Troubadours, je pensais qu'il fallait voir plus loin que leur remarquable virtuosité: ils nous permettent d'entendre de vieilles chansons françaises, et en cela ils apportent une large contribution au rayonnement de la culture française dans l'Ouest. C'est un peu d'air de la mère patrie qu'ils nous font respirer et comment ne pas les en remercier?

La pièce qu'ils ont jouée, opérette bouffe, a été appréciée par un grand nombre de spectateurs. Elle est bien reposante en effet. On devine sans peine la réplique suivante, et le mot d'esprit à venir: on a le temps de sentir monter le rire en soi, maison rit quand même. Lorsque le rideau tombe, aucune surprise car le début du dernier choeur nous annonce la fin, on se reporte bien vite aux excellents moments passés avec les troubadours et la chorale.

En tous cas le public de culture française ne se fera jamais prier pour écouter des chants exécutés avec une telle maîtrise. Il ne peut que manifester sa reconnaissance aux élèves du collège Saint-Jean pour lui avoir fait goûter le charme de ces vieilles chansons qui font partie du patrimoine culturel d'un peuple.

H.V.

La conférence portera sur tous les problèmes

Londres. — Le premier ministre Harold Macmillan a déclaré aux Communes qu'il prévoit que ses entretiens avec M. Eisenhower, aux Bermudes le mois prochain, porteront sur une grande variété de problèmes internationaux.

"Je n'ai aucun doute sur l'envergure des entretiens parce qu'il existe de grandes questions portant sur plusieurs parties du monde et dont nous voulons discuter", a-t-il déclaré à un député après avoir annoncé qu'il rencontrerait le président du 21 au 25 mars.

Après ses pourparlers avec Eisenhower, M. Macmillan s'entretiendra pendant deux jours, aux Bermudes également, avec le premier ministre St-Laurent, du Canada.

M. Macmillan a déclaré qu'il est impossible de tenir une conférence des premiers ministres du Commonwealth avant qu'il rencontre Eisenhower. "M... j'espère qu'il sera possible d'en organiser une au cours de l'année."

Les directeurs du Conseil de Vie française en Amérique



Les directeurs du Conseil de la Vie française en Amérique ont tenu, le 12 février, à Québec, leur réunion mensuelle. L'une des principales questions à l'étude était la campagne de souscription de la Fraternité française d'Amérique qui aura lieu du 15 avril au 15 mai dans tout le Canada. Sur la photo, nous reconnaissons, au premier plan, dans l'ordre habituelle: le Dr Georges Dumont, de Campbellton, vice-président; l'abbé Adrien Verrette, de Suncook, vice-président; Me Paul Gouin, président, l'hon. Cyrille-F. Delâge, président d'honneur; Mme Reine Malouin, de Québec, du bureau de direction. Au second Plan dans le même ordre, nous voyons M. Jean-Jacques Tremblay, d'Ottawa; Me Anatole Pouliot, de Québec, le Dr Jean-Thomas Michaud, trésorier; Mgr Paul-Emile Gosselin, p.d., secrétaire général et M. Ernest Désormeaux, d'Ottawa, tous directeurs. Photo l'Action Catholique, Roger Bédard)

Texte du rapport présenté au Congrès général de l'ACFA, par le président général

Excellences,
Très Révérends et Révérends Pères,
Messieurs du Clergé,
Révérendes Soeurs,
Mesdames et messieurs,

Mon premier devoir et c'en est un bien agréable est de vous souhaiter la bienvenue à ce congrès général de l'Association canadienne-française de l'Alberta et d'exprimer le voeu que nos délibérations seront fructueuses, fécondes de décisions pratiques pour votre vie nationale.

Votre présence prouve l'intérêt que vous portez à nos problèmes. Je vous remercie tous d'être venus, car nous avons besoin des conseils de tous. J'ose espérer que par votre présence, vous affirmez votre volonté de participer au travail de votre Association nationales car je sais que l'exécutif que vous élirez au cours de ce congrès aura besoin du concours de tous.

Je m'en voudrais de vous faire un rapport très détaillé de nos travaux depuis le dernier congrès. D'abord cela serait trop long; ensuite je risquerais d'empiéter sur le terrain des autres officiers et présidents de comités qui eux-mêmes vous feront part de leurs activités respectives. D'ailleurs, l'on vous a distribué, avec d'autres documents, la liste complète de nos activités. Qu'il me suffise de vous esquisser un tableau très succinct de notre travail et de nos réalisations au cours des deux dernières années. Je vous dirai ensuite un mot des projets de notre Association pour l'avenir. Je terminerai en vous parlant un peu de notre situation actuelle dans cette province.

Vous vous souviendrez qu'au dernier congrès, notre situation financière était inquiétante. En même temps nous avions reçu la consigne d'engager un secrétaire-propagandiste. Il fallait donc, pour commencer, trouver les fonds nécessaires pour assurer le salaire et les dépenses d'une personne qui entreprendrait ce travail de propagande, tout en assurant la continuation des affaires ordinaires du secrétariat.

L'exécutif lança donc une souscription parmi ses membres et quelques autres de nos compatriotes sous l'appellation "Les amis de l'ACFA". La somme d'environ $2,000. fut prélevée de cette façon et nous permit d'obtenir les services de M. Eugène Trottier, comme propagandiste.

Il est très peu de nos compatriotes qui n'ont pas rencontré M. Trottier depuis qu'il s'est mis à notre service. Ceux qui le connaissent ne peuvent manquer de constater son dévouement, son tact et sa grande énergie. Il a vite prouvé qu'il comprenait nos difficultés et qu'il avait le zèle pour contribuer à leur solution. Je vous recommande de lire et d'étudier son rapport. Le seul fait que nous avons aujourd'hui 23 cercles locaux actifs, ceci en dit assez sur le succès de ses activités. Les congrès régionaux de Bonnyville, St-Paul, Falher et Morinville ont donné à l'Association un essor des plus escourageants, et nul ne refusera d'admettre que ces réalisations sont dues à son initiative et à son zèle.

Notre secrétaire général, le R.P. Patoine, o.m.i., a continué de remplir ses fonctions avec habileté et grand dévouement. Directeur du journal "La Survivance" et secrétaire de Radio-Edmonton Ltée, le R.P. Patoine a trouvé le temps pour donner les directives de l'Association, en faire la correspondance et diriger le travail du propagandiste.

Vous aurez deviné que notre nouvelle publication "Informations" est due à son initiative et à sa plume. Ce bulletin a pour but de servir de trait d'union entre l'exécutif central, les cercles locaux et les membres de l'association. Il servira à renseigner notre population sur nos problèmes et à leur communniquer les mots d'ordre des chefs de leur association.

L'exécutif central s'est réuni à sept reprises depuis le dernier congrès. Nous avons préféré abandonner la formule d'assemblées régulières à dates fixes, pour convoquer des réunions quand cela semblait nécessaire. Une grande partie du travail de l'association fut confiée à des comités séparés, ce qui permettait d'accomplir les tâches désignées sans exiger des membres de l'exécutif des réunions trop fréquentes. C'est ainsi que les concours de français, la radio, l'étude d'un plan d'assurance-vie, le comité de finance, la librairie et plusieurs autres de nos activités fonctionnent par l'entremise de comités nommés "l'Exécutif central" à qui ils font rapport de temps à autre et dont vous entendrez parler au cours de ce congrès.

Je veux dire un mot maintenant de la Relève Albertaine. Calquée un peu sur le mouvement des avant-gardes fondés environ en 1932, par M. Léo Belhumeur, la Relève, grâce au zèle et à la prévoyance de ses animateurs, a réussi à créer chez nos jeunes un enthousiasme, une fierté qui promettent beaucoup. Votre Exécutif central applaudit à cette merveilleuse entreprise et a saisi plusieurs occasions de lui aider de ses encouragements, de ses finances, tout en se gardant bien de lui enlever son initiative. Nous croyions, surtout, qu'il eût été présomptueux et dangereux de leur aplanir toutes les difficultés. Je veux féliciter les chers jeunes de la Relève. Je salue en eux l'élite de demain et je demande à tous nos compatriotes de seconder leurs efforts et de les encourager. Pour bien marquer tout l'intérêt que nous portons à ce mouvement de jeunes, nous avons tenu à inviter un représentant de son exécutif provincial à siéger avec nous, l'exécutif central de l'ACFA. De plus, nous insistons pour que dans chaque paroisse un délégué de la Relève fasse partie de l'exécutif des cercles locaux.

Avant de tracer les grandes lignes des projets que nous envisageons pour l'avenir, je m'en voudrais de ne pas rappeler à votre bon souvenir l'un des fondateurs de notre association, de notre journal et de notre radio et qui est décédé, il y a un peu plus d'un an. Je veux parler de M. l'avocat Paul-Emile Poirier; il a laissé dans les rangs de notre exécutif, un vide qu'il sera excessivement difficile de combler.

Pour l'année qui suivra ce congrès, nous espérons continuer l'étude d'un plan économique d'assurance-vie. Nous avions espéré vous offrir un plan de ce genre dès le présent congrès et en assurer la réalisation, d'après vos directives, mais les difficultés ne sont pas toutes vaincues. Nous voulons continuer la réorganisation de nos cercles locaux et en assurer la vie. C'est en autant que nos gens se rencontreront dans leur milieu local pour se connaître, s'apprécier et surtout pour étudier leurs problèmes paroissiaux qu'ils seront unis et forts pour affronter les grands problèmes et vaincre les grandes causes. Nous comptons donc sur notre propavandiste pour continuer son travail et sur notre population pour le seconder. Nous espérons surtout que les cercles qui existent maintenant, collaboreront à former des groupes semblables chez leurs voisins, moins nombreux, ou peut-être plus lents, tout en respectant l'initiative locale de chaque endroit.

L'Exécutif central, continuera, j'en suis sûr de promouvoir notre librairie française, dans le but, éventuellement de lui trouver un local convenable où elle pourra augmenter son chiffre d'affaires et peut-être organiser un rayon de disques français. Voilà un service qui serait utile à notre population, et qui, un jour, pourrait peut-être fournir une source de revenus assez intéressants.

L'ACFA a consenti de tenter la formation nouvelle d'une Fédération de coopératives de langue française affiliée au mouvement national et nous entrevoyons avant longtemps que cet organisme deviendra une nouvelle voix, dans le milieu économique pour aider la cause française en Alberta.

Vous entendrez parler au congrès, encore cette année, du poste CHFA. Nous aurons bientôt à trouver un nouveau local pour les studios et les bureaux du poste. La situation financière du poste vous sera exposée et vous verrez que l'ACFA devra continuer à s'inquiéter du succès de cette oeuvre que nous classons tous parmi la plus importante que nous ayons.

Le temps viendra peut-être au cours du prochain exercice de l'association, d'étudier à nouveau la question d'un centre français à Edmonton. Je n'oublie pas les excellentes initiatives du passé, mais un jour viendra peut-être où nous pourrons unir tous nos effectifs pour grouper sous un seul toit, avec l'aide de tous, l'ACFA, l'AEBA, la Radio, la Librairie, un lieu de réunions sociales et je n'exclus pas la participation de nos conseils de Chevaliers de Colomb. Cela demandera un gros effort, non seulement de la part des Canadiens français de la ville, mais de ceux de toute la province. Si les néo-canadiens de toutes races, peuvent faire surgir ce genre d'immeubles, je me refuse à croire que les Canadiens de langue française ne pourraient faire de même.

Dans le domaine éducationnel, il faudra continuer à veiller sur les cours d'études, garantir le fonctionnement du Concours de français et seconder par tous les moyens possibles les dirigeants du Collège St-Jean. Nous devrons prendre connaissance du développement possible, de ce qu'on appelle "Junior Collèges" et voir s'il n'y a pas lieu pour nos institutions de participer, de concert avec les Commissions scolaires, à ce nouveau mouvement. L'éducation est encore et demeurera toujours notre meilleure sauvegarde et la condition indispensable de notre survivance. L'anglicisation de nos jeunes, surtout dans les villes et villages devrait nous inquiéter et nous porter à trouver des moyens pour corriger cette tendance.

Jetons maintenant un coup d'oeil rapide sur notre situation actuelle. Nous descendons des explorateurs, découvreurs, missionnaires et premiers colons de l'Ouest. De plus, nous appartenons à l'un des groupes ethniques qui ont fondé la nation canadiene. Nous avons donc droit à une certaine reconnaissance officielle dans cette province et nous devrions être une minorité active et puissante. Je crois devoir admettre que notre influence dans le domaine de l'éducation, en politique, dans la vie commerciale et financière est à la baisse.

Dieu nous a fait de grandes faveurs au point de vue religieux et la grande majorité des nôtres gardent leur foi et jouissent des secours de la religion. L'influence de nos deux évêques et nos groupements en paroisses à mentalité française nous garantissent encore le support mutuel de nos belles paroisses de St-Joachim et de l'Immaculée-Conception, d'églises entièrement françaises. Notre clergé cependant se maintient assez nombreux grâce à de précieuses acquisitions, surtout dans le diocèse de St-Paul. On peut se demander, cependant, si nous formons assez de vocations religieuses. Nous n'avons pas le droit d'espérer que notre clergé et nos religieuses continueront à se recruter dans la province de Québec sans que nous fassions notre part.

Dans le domaine public ou politique, il me semble voir baisser notre influence. Alors que nous avions traditionnellement au moins trois députés à la Législature provinciale, nous n'en avons plus qu'un. Nous avons vu récemment, dans l'Ouest plusieurs nominations importantes de compatriotes de descendance slave. Est-ce que les Ukrainiens ne sont pas en train de nous supplanter comme minorité officiellement dans l'Ouest ?

Tout en applaudissant à leurs efforts pour devenir canadiens, dans le plein sens du mot et garder en même temps leur caractère ethnique, il y a lieu, je crois, de nous demander, si réellement, notre influence diminue pendant que la leur augmente. Et si nous admettons que notre importance civile est à la baisse, ne devrions-nous pas examiner les raisons de cet état de chose, si nous croyons avoir certains droits à la reconnaissance officielle, à la représentation politique.

Il est vrai que notre nombre est inférieur à celui de certaines autres minorités, à cela nous ne pouvons pas grand'chose si non d'activer la migration de nos compatriotes vers notre province. Les groupements de Marie-Reine et St-Isidore dans la Rivière-la-Paix et d'autres non moins importants dans St-Paul, nous donnent un bel espoir de voir accroître notre nombre.

Je me refuse à croire que nous n'avons pas d'hommes compétents dans tous les domaines. Nos médecins ont fait leur preuve, nos dentistes, avocats, ingénieurs, architectes, fermiers, sont bien vus de leur profession. Il se peut que nous n'ayons pas assez de ces professionnels et que nous manquions d'hommes d'affaires. Nous devrions examiner notre attitude envers nos compatriotes qui percent dans leur domaine respectif pour voir si nous les supportons assez en leur confiant notre clientèle. Il y a, à mon avis, une tendance trop générale chez les nôtres s'appliquer durant les prochaines anniers ceux qui nous sont étrangers.

Voilà brièvement ce que l'Association canadienne-française de l'Alberta a accompli durant les deux dernières années, qui furent certainement des années très fécondes. Voilà également les principales tâches auxquelles elle devra s'appliquer durant les prolhaines années. Je souhaite ardemment que ce congrès, grâce à votre participation active et éclairée, trave les voies qui mèneront au succès.

TIMBRE A L'EFFIGIE DU CARDINAL CAPRANICA

Cité du Vatican. (CCC) — Un timbre commémoratif sera émis par les services des Postes de l'Etat de la Cité du Vatican, à l'occasion du cinquième centenaire du Collège Capranica de Rome, que le Souverain Pontife a visité le 21 janvier en la fête de sainte Agnès. Ce timbre portera l'effigie du cardinal Domenico Capranica qui fonda, en 1457, ce Collège où Sa Sainteté Pie XII fit une partie de ses études ecclésiastiques.

Chronique internationale

Les principaux événements à travers le monde, durant la dernière semaine

Par René Goblot

CHRONIQUE INTERNATIONALE ..

Depuis la semaine dernière nous retrouvons les mêmes préoccupations mondiales avec cependant quelques améliorations encourageantes comme l'accord des Etats-Unis avec l'Arabie Saoudite. Cependant le point noir reste toujours la tension israélo-arabe, liée d'une façon très étroite avec le Canal de Suez, de plus, le Yemen, nouveau casse-tête du Moyen-Orient pourrait donner du fils à retordre à la Grande-Bretagne. L'Europe semble pour sa part s'orienter enfin vers un système de "Marché Commun" seul élément qui pourrait lui accorder une chance de stabilité économique.

L'ACCORD ETATS-UNIS-ARABIE SAOUDITE :

Les demandes de l'Arabie Saoudite, à la suite de la visite aux Etats-Unis du roi Saud, ont été acceptées comme tout le laissait prévoir.

Les discussions entre les parties intéressées ont été en pleine harmonie de vues des deux participants, cependant si dissemblables de caractère. Cette harmonie semble donner un support efficace à la doctrine du Président Eisenhower qui a trouvé un moyen d'endiguer le flot d'influence soviétique au Moyen-Orient et cela par l'entremise d'un élément modérateur, le roi Saud.

En dehors du cadre des Nations-Unis, cet accord stipule :

1) Que les Etats-Unis continuent à se servir de la base aérienne stratégique de Dhahran, pendant les cinq prochaines années.

2) En contre partie les Etats-Unis fourniront à l'Arabie Saoudite une aide économique substantielle doublée d'une assistance militaire de quelque 50 millions de dollars d'armes.

Parallèlement à la visite du roi Saud, le prince Abdul Illah d'Iraq rencontra le Président Eisenhower; les résultats de cette visite ne sont pas encore connus, mais il est intéressant de noter la similitude de ces deux voyages. L'Iraq en la personne du prince Illah parlait pour un bloc important du Moyen-Orient puisqu'il groupe: la Turquie, l'Iran et le Pakistan, en un mot pour les nations membres du Pacte de Bagdad.

Ces récents événements sont encourageants devant les exigences du Président Nasser, qui reste malgré tout la voix la plus écoutée dans cette partie du monde.

LA TENSION ISRAELO-ARABE. LE CANAL DE SUEZ :

Les Israéliens sont décidés à rester dans la zone de Gaza ainsi que dans la péninsule de Sinaï à moins de garanties sérieuses.

C'est de cette zone une absurdité géographique de 5 miles de larges par 25 miles de long, que partaient les commandos ou raids égyptiens contre les possessions israéliennes voisines. (1)

La péninsule du Sinaï commande le golfe d'Aquaba dans lequel se trouve la seule porte d'Israël sur la mer Rouge.

Le premier ministre Ben Gurion a catégoriquement rejeté le sixième ordre des Nations Unies d'évacuer ces territoires égyptiens, car a-t-il dit "aucune garantie formelle de cessation d'hostilité ou de blocage des côtes d'Israël n'a été donnée". Devant ce refus, les Nations Unies se trouvent devant une impasse car elles n'osent prendre des sanctions qui ne feraient qu'augmenter l'imbroglio régnant déjà dans cette région.

Le canal de Suez est sur le point d'être complètement déblayé mais le plus fort obstacle reste : l'intransigence du Président Nasser.

Celui-ci, en effet a donné des garanties de libre passage à la Grande-Bretagne, et la France est sur le point d'obtenir ces mêmes garanties, mais que devient Israël dans cette affaire ? Israel est toujours théoriquement en état de guerre avec l'Egypte et ne peut donc espérer libre passage par le canal. L'on peut se rappeler à ce sujet que bien que zone internationale, les allemands ou italiens durant la dernière guerre, n'avaient évidemment pas accès au canal de Suez.

L'on parle en ce moment d'une idée qui pourrait intéresser la Grande-Bretagne et la France; l'utilisation d'Israël comme voie de passage pour le pétrole, cela étant évidemment conditionné à l'utilisation libre du golfe d'Aquaba.

Enfin tous ces problèmes sont intimement liés l'un à l'autre et une solution doit y être portée sans retard.

LE YEMEN :

Le Yemen (2) depuis quelque temps déjà attaque directement la puissance britannique, par des raids sans nombre dans la colonie d'Aden.

Le "Tibet (3) de la mer Rouge" comme l'on a surnommé le Yemen, est sous la coupe tyrannique d'un seul personnage l'Iman Saif qui a droit de vie ou de mort sur ses 4 millions et demi de sujets.

Tout, absolument tout, doit avoir la permission de l'Iman pour agir, se déplacer, ou bouger: l'on cite le cas d'avion obligés d'atteindre l'autorisation de ce despote pour s'envoler, des docteurs attendirent pendant des semaines l'autorisation d'utiliser des gants de caoutchouc, toutes les commandes pour des pièces de rechange doivent avoir le sceau de l'Iman.

La justice yemènite est expéditive et toujours conditionnée au bon vouloir de l'Iman qui lors d'une révolte des officiers de l'armée en 1948 fit décapiter tous les suspects sans exception.

Il n'y a pas de gouvernement au sens démocratique du mot, ni naturellement de premier ministre. L'on cite le cas d'une personne ayant les attributions d'un ministre des affaires étrangères, se faire rabrouer et exiler tout simplement parce que ses agissements étaient en contradictions avec les prévisions de l'astrologue de la Cour.

C'est ce pays, certainement l'un des moins civilisés du monde, qui entretient un conflit à petite échelle avec la Grande-Bretagne voisine avec sa colonie d'Aden, et l'on parlait récemment d'envoi d'armes soviétiques pour l'aider à bouter les Anglais hors d'Aden.

LE MARCHE COMMUN DE LEUROPE :

Dans les capitales de l'Europe l'on parlait beaucoup, la semaine dernière, du "Marché commun", première réalité pratique d'une Europe unifiée.

Ce plan révolutionnaire prévoie un abolissement des frontières douanières et la réunion des ressources économiques de six Etats de l'Europe occidentale : la France, l'Allemagne de l'Ouest, l'Italie, la Belgique, la Hollande et le Luxembourg. Cet abolissement des frontières douanières amèneraient un tarif uniforme pour toute importation venant de pays étrangers.

Les raisons de ce système sont principalement :

1) Chaque pays individuellement n'est pas de taille à encourager les Etats-Unis ou la Russie; unies ces nations peuvent entrer en compétition car elles compteraient environ 165 millions d'êtres humains.

(suite à la page 3)

Reportage

Cosmopolitisme en avion

De Dorval à la Habana, capitale de Cuba, le voyage a été parfait. Avec cette précision que le départ s'est effectué trois heures en retard. L'avion où nous devions monter venait d'Amsterdam, et il n'arrivait plus. De sorte que, la matinée, il nous fallut faire les cent pas pour tuer le temps, — ce qui nous remit en mémoire l'origine de l'expression : salle des pas perdus.

Notre appareil est un DC-6 de la compagnie KLM ("Royal Dutch Airlines"), qui s'élève presque au départ à 18,000 pieds d'altitude. Il file à 248 milles nautiques à l'heure, (396.8 de nos milles). Le temps est clair, ensoleillé même, et les rapports de la météo officielle disent qu'il en sera ainsi jusqu'à la Havane.

Nous survolons des montagnes, sans doute celles de lá Nouvelles-Angleterre du nord, et l'on voit partout de la neige alors qu'il n'y en avait pas un grain à Montréal. De temps à autre des bancs de brume qui cachent le paysage, mais le soleil reste de la partie, brillant au-dessus. Les quatre moteurs grondent au même rythme, nous mettent des bourdonnements dans les oreilles, mais bientôt nous ne les entendrons plus.

* * *

L'appareil qui nous porte et transporte est le **Prinses Wilhelmina**, de son nom hollandais. Il peut recevoir 47 personnes assises, comme dit l'hôtesse, mais il n'est pas à moitié plein. Si je comprends bien, cette ligne de Cuba-Caraïbes-Caracas n'est pas très fréquentée. C'est ce qui explique, à l'époque, l'unique départ hebdomadaire le lundi, de Montréal. La compagnie Trans-Canada, ou Air-Canada, a aussi un départ le même jour en hiver, mais en direction de Tampa, Nassau, le Jamaïque et Port-d'Espagne à Trinidad, tandis que KLM passe par la Havane et Curaçao.

Le service à bord ne laisse à désirer en rien, et telle chose que le bilinguisme y est respecté en tous points. Le français y est à l'honneur comme l'anglais, mais le personnel en contact avec les voyageurs possède aussi, de façon complète, le hollandais et l'espagnol. Il est un peu curieux, mais intéressant, intriguant aussi, de surveiller l'hôtesse se promenant dans l'allée centrale, d'une extrémité à l'autre. Elle parle à tous, passant de l'une à l'autre de ses quatre langues avec une facilité qui invite à la jalouser. Elle a nom Mlle Nobels, ce qui est peut-être hollandais, si ce n'est allemand.

Le cosmopolitisme semble d'ailleurs le propre du voyage. Le capitaine de l'avion s'appelle Clark, tandis que deux autres membres de l'équipe, parmi ceux qui me sont nommés, s'appellent Kunst et Zwart. A bord, les voyageurs représentent aussi une société des nations en petit. Des Hollandais et des Cubains, des Sud-Américains au teint cuivré de leur mère, dont l'aîné a dix ans à peine. La mère n'est guère plus haute que cette dernière, mais tout son monde lui obéit au doigt et à l'oeil, sans qu'elle ait à élever la voix. Les enfants bien élevés font vite contraste avec les autres, qu'ils aient la peau blanche ou jaune.

* * *

Cette dame chinoise et sa couvée doivent venir de très loin, parce qu'elle-même et les petites tombent de fatigue. A Dorval, elles dorment dans la salle d'attente. A peine dans l'avion, elles se remettent à dormir dans une quiétude totale, n'ayant pas même connaissance de l'heure du déjeuner.

Celui-ci est à la française, et le menu, imprimé à Rotterdam en Hollande, est en français et en anglais. Pour les dames qu'il pourrait intéresser, et les gourmands, je m'amuse à le copier:

— Potage
— Tournedos bordelaise
Harricots verts
Pommes Château
— Entremets
— Café
— Eau minérale

Vers 1h.15 de l'après-midi, nous nous trouvons à la latitude de Washington, D.C., mais à 35 milles à l'ouest, de sorte que nous n'en voyons pas un ombrage. Cinquante minutes plus tard, on nous signale le Mississipi, qui a lair d'un ruisseau étroit, d'un gris terne. D'après un bulletin du capitaine, nous survolerons Greensboro, S.C., à 2 heures 14, Jacksonville (Floride) à 3 heures 42, pour nous poser une heure après à l'aérodrome José Marti, nommé en l'honneur du grand poète cubain, à Rancho Boyeros, dans la banlieu éloignée de la Habana, comme disent les Espagnols.

Au moment où j'écris ces dernières lignes, nous sommes au-dessus de Jacksonville ou à peu près. Si nous volons dans l'air bleu et le soleil, il y a au-dessous de nous une mer de blanc nuages qui nous cache l'autre, la vraie.

Harry Bernard

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue, Edmonton, Alberta.
Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Rédacteur en chef : Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT :
Provinces de l'Ouest : $2.50 par an; Québec : $3.00 par an ; Etats-Unis et Europe : $3.50 par an.

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.

Autorisé comme envoi postal de le deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 20 FEVRIER 1957

—La prière est la force de l'homme et le faible de Dieu. (Saint Augustin)

* * *

—Dieu se rit des prières qu'on fait pour détour les malheurs publics, quand on ne s'oppose pas à ce qui se fait pour les attirer. (Bossuet)

* * *

—Il y a toujours des vents brûlants qui passent sur l'âme; la prière est la rosée qui la rafraîchit. (Lamennais)

* * *

—Que ta prière circule en tout, cachée, puissante et vivante, comme le sang. (Vladimir Ghika)

* * *

—Jamais une prière ne compensera une indolence. (J. Malègue)

L'extrême-ontion clandestine

Un fait vrai rapporté par un témoin

L'auteur de ce récit n'a fait que rapporter ce qu'il a vu et entendu avant de quitter un pays situé de l'autre côté du rideau de fer. Nous laissons à ce témoignage sa valeur de document et ne retouchons même pas le style de celui qui l'a rédigé en français.

L'été était splendide. Sur la rive, gauche de la rivière, le seigle était arrivé à sa maturité et, sous la légère brise, les immenses champs dorés ployaient légèrement vers l'Est, telle une foule de fidèles slaves qui, à l'Elévation, courbent leurs tête blondes devant le Dieu de leurs pères.

Le Kolkhoz ne disposant que d'un nombre de machines insuffisant, la moisson se faisait à l'ancienne mode, ce dont personne ne se plaignait à B., vu que, grâce à cela, les travailleurs pouvaient se sentir entre eux, au lieu de subir l'oeil inquisiteur des "spécialistes", en nombre pléthorique, accompagnant tout engin motorisé.

Michel Storoz était sorti ce jour-là plus tôt que d'habitude et, sans attendre les autres moissonneurs, se dirigea vers l'extrémité ouest du champ, où il se trouva en face de son beau-frère Piotr Derewniak, jadis propriétaire sur sa propre terre, aujourd'hui simple ouvrier agricole dans la ferme communale.

Son visage osseux et hâlé mais doux, ses yeux profonds et regardant le monde avec une tristesse résignée auraient frappé n'importe quel observateur peu habitué à la vie et aux secrets de la masse paysanne de la Russie Occidentale. Mais Storoz avait tous les jours sous les yeux des centaines de visages semblables à celui de Derewniak et il n'y prêtait plus qu'une attention de plus en plus vague, et ce n'est que dans les cas particulièrement poignants qu'il levait les yeux au ciel et, traçant du pouce de sa main droite un signe de croix à la hauteur de son coeur, il disait: "Nitchevo", ou "Gospodi spasi"!

Peut-être aurait-il réagi de la même façon à l'encontre de Piotr Derewniak s'il n'avait pas aperçu, sur le visage de celui-ci une angoisse particulièrement grave.

Il n'était pas question, pour eux, d'interrompre leur travail, bien au contraire, il fallait donner le change, faire semblant de s'activer avec sa faux plus que d'habitude, ce que nos deux paysans firent scrupuleusement. Mais, pour plus de précaution, chacun d'eux s'arrêtait à son tour et, sous prétexte d'affiler sa faux, il s'épongeait avec force gestes, ce qui lui permettait de tourner la tête à droite et à gauche, afin de s'assurer qu'aucune oreille indiscrète ne les écoutait.

En ce pays, en effet, on ne prend jamais de précaution, et le peuple, à défaut d'autres bienfaits, est redevable, au régime de la prudence et de la perspicacité qui sont devenues le lot commun.

—Que se passe-t-il? demanda Storoz.

C'est alors que Derewniak qui, probablement, ne s'était jamais plaint de sa vie, habitué à serrer les dents et à étouffer en lui toutes les peines et tous les sanglots, sentit qu'il n'était plus maître de ses nerfs. On eut beau lui prêcher la dialectique et lui affirmer que la vie psychique était digne des préoccupations d'un communiste. Combien creuses lui paraissaient les leçons de morale marxiste, développées par le secrétaire du "collectif local" et selon lequel "le fait de s'apitoyer sur la détresse du prochain est une preuve manifeste de manque de maturité sociale et politique".

Piotr Derewniak parla:

—Ecoute, Michel, la grand'mère est à ses derniers jours. Le pope surveille tout le village pour identifier tous les hommes qui s'approchent de ma maison. Il est convaincu que je l'ai transportée dans une maison écartée pour permettre au prêtre catholique de pénétrer chez elle et lui administrer les derniers sacrements. Ne me gronde pas, vieux, j'ai peut-être mal agi; hier, dans la nuit, j'ai chargé sur le chariot un mannequin habillé en paysanne et j'ai dit à Wania de circuler dans la région jusqu'à minuit, ce qu'il fit. Chemin faisant, il a défait le mannequin et n'est rentré à la maison que lorsque j'ai transporté Thérèse dans la vieille grange, près du ruisseau. Le soviet et le pope sont convaincus que la pauvre n'est plus chez moi et ils cherchent à découvrir sa cachette. Tu peux entrer chez elle en traversant le ruisseau. Une planche mal clouée t'indiquera que c'est là que tu pourras entrer. La pauvre invoque la mort, mais elle gémit et a peur de mourir sans les derniers sacrements. Tu sais que je ne puis même pas songer de quitter le village, ne serait-ce que pour une heure. Quant à Wania, il est presque repéré. Qui ira à Raznik pour prévenir le Père Zaranski?

Storoz était d'un âge sensiblement plus avancé que son beau-frère. Les malheurs et les privations, joints à un travail de forçat, avaient laissé sur son visage une empreinte plus profonde que sur son compagnon. Mais on décelait dans ses yeux une détermination et une sagesse que, seules, la réflexion et la vertu donnent à l'homme.

—"Tu as bien fait de m'en avoir parlé à temps, dit-il. Mais je t'en veux de ne m'avoir pas tenu au courant du transfert de la grand'mère. Chez moi, elle aurait pu être à l'abri et, à l'heure présente, elle aurait été déjà confessée et préparée à la mort. Quoi qu'il en soit, j'ai justement une course à faire pour le Kolkhoz. Je dois aller ce soir à la forge. Ne te tracasse pas, ce soir Thérèse sera prête à retourner auprès de Dieu..."

Autant les journées sont, dans ce pays, désespérément plat, claires et lumineuses, autant les nuits y sont noires, et aucun éclairage des routes n'y était pratiqué, ces dernières étant d'ailleurs dans un état affreux, la circulation de nuit y est quasi impossible pour tous ceux qui ne sont pas tout à fait formalisés avec la moindre irrégularité du terrain. Les parents de la moribonde pouvaient donc se réunir à loisir dans la grange désaffectée à laquelle on ne pouvait d'ailleurs accéder que par les champs traversés par un ruisseau et au milieu d'un terrain marécageux.

Thérèse Derewniakowa se rendait compte de tout ce qui se passait autour d'elle. Elle se savait à sa fin et toute son assistance s'attendait à sa mort imminente. Je ne crois pas qu'on eût pu trouver ailleurs des coeurs débordant d'un amour plus vif et plus désintéressé. Et pourtant, personne ne songeait à pleurer. Car, dans ce pays, la mort n'est pas une catastrophe, mais une délivrance et, jeunes et vieux, s'ils n'ont pas d'attaches avec le régime, savent qu'il n'y a pour eux aucun espoir ici-bas d'une vie décente. C'est pourquoi, là où la flamme de la foi s'agite dans les coeurs, la mort est la désirée, la tendrement invoquée. Après Dieu, elle est la seule consolatrice.

Mais la pauvre Thérèse était inquiète et ne suivait les prières de l'assistance que d'une oreille distraite. Ses yeux qui s'éteignaient, se portaient constamment vers la planche amovible et, chaque fois que celle-ci bougeait, son pauvre visage s'illuminait de joie et d'espoir, mais pour une courte durée. Car le nouvel arrivant était toujours l'un ou l'autre membre de sa famille, alors qu'elle attendait le porteur de son sauveur. Finalement, quelques minutes après minuit, deux hommes entrèrent dans la grange. C'était Michel Storoz, suivi d'un paysan très pauvrement habillé.

—La Paix du Seigneur soit avec vous, dit-il en entrant.

A son approche, les présents se retirèrent, dans un coin de la grange où ils récitaient le rosaire, agenouillés dans la paille, tandis que le Père Zaranski confessait la moribonde. Et quand, enfin, cet étrange prêtre présenta l'Hostie immaculée devant cette non moins étrange assistance, on aurait pu observer l'effet magique que la présence de Dieu dans le demi-obscurité de ce taudis, certainement pas plus confortable que l'étable de Bethléem. Pour les âmes meurtries de ces malheureux pour qui même le jour est nuit et qui, même dans l'enfer où ils vivent précipités, s'obstinent à rester l'un des plus grands jours de leur vie.

Thérèse, ravie, tenait désormais les yeux fermés. Visiblement, elle ne se possédait plus de joie et elle devait adresser à Dieu ses actions de grâces dû seul bienfait et de la seul chance qu'elle ait reçus ici bas. Elle mourait en chrétienne.

Tandis que Storoz repartait avec le prêtre, les femmes s'affairaient autour de la bienheureuse qui venait de rendre le dernier soupir. Sa toilette ayant été faite, on plaça autour d'elle les victuailles que, selon la tradition locale, tout défunt désire voir autour de soi. Les hommes, de leur côté, ne perdaient pas leur temps et, une heure à peine après le décès de Thérèse, son cercueil était prêt. Il s'agissait d'agir vite, car, avant le lever du jour, toute trace de la défunte devait disparaître. Personne ne devait même savoir à quel endroit elle avait été enterrée, car, pour satisfaire le dernier désir de la grand'mère, les hommes s'étaient proposés de braver l'enfer lui-même pour l'enterrer dans la terre bénie par le prêtre.

L'enterrement commença donc aussitôt. Et, tandis que quatre cousins furent envoyés dans la rue et dans l'estaminet afin d'y faire semblant d'être ivres et d'attirer sur eux l'attention du village, Wania, le petit-fils de la défunte, comme il était le plus fort et le plus aimé de la famille, eut l'honneur de porter tout seul, sur ses épaules, la dépouille mortelle de sa grand'mère. Par prudence, on marche dans le ruisseau, en suivant son cours, jusqu'au pont. Les rives y étant trop hautes pour que Wania pût sortir de l'eau, quatre paires de bras se tendirent vers lui, dans l'obscurité, pour saisir le corps de la sainte qui, même après sa mort, devait sa cacher et redouter la méchanceté de l'homme.

Désormais le cortège, toujours silencieux, marchait à travers un bois de sapins. Evitant les sentiers fréquentés, le convoi se fraya un chemin par des endroits connus seulement du guide. Il était trois heures quand il sa arrivèrent devant un mur blanc, entourant un cimetière, jadis catholique aujourd'hui stalinien, comme tout le reste. Wania escalada le mur, s'y plaça à califourchon et prit entre ses bras le précieux dépôt pour le tendre ensuite à deux hommes qui étaient à l'intérieur du cimetière en train de creuser fiévreusement une tombe.

C'étaient Storoz et le Père Zaranski.

Et quand le cercueil se trouva sur le point de disparaître dans la terre, alors cet homme troqua son métier de fossoyeur contre celui de prêtre. Une pauvre croix en bois blanc, surpendue sur sa poitrine nue, était le seul emblème de son sacerdoce. Ses mains étaient aussi rugueuses et son visage aussi osseux, résigné et détaché que celui de ses compagnons de malheur.

Les prières ayant été dites, tous se mirent à combler la fosse, après quoi, le terrain fut battu et piétiné, puis recouvert de feuilles sèches et de buissons d'aubépine afin de ne pas éveiller les soupçons des popes.

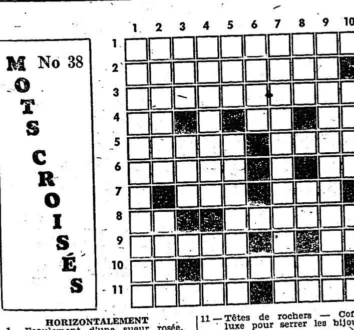
La lune qui, pendant toute cette étrange cérémonie funèbre avait assisté, pensive, à ce poignant spectacle, se retira dès que le corps de Thérèse eut disparu dans la terre, et, à sa place, elle envoya sur les assistants une pluie fine et chaude comme si les anges du ciel pleuraient sur le sort des malheureux chrétiens de Bystritza.

Michel Storoz parla ensuite:

—Nous ne pouvons pas rentrer au village ensemble! Les femmes iront directement à Porhow, comme si elles allaient au marché! Voici l'argent. Quant aux garçons, ils resteront dans le bois jusqu'à sept heures, après quoi, un par un, ils rentreront par le champ de tournesols. Nous autres, les vieux, nous rentrons à la maison immédiatement. En cas de quelque chose, nous dirons que nous avons examiné les possibilités de drainage de l'eau de notre village vers la Sarnia, et que nous ne pouvions le faire qu'après notre travail.

Le Père Zaranski s'était volatilisé dans la pénombre, après avoir serré les mains qui se tendaient vers lui. Lui seul savait où il allait et personne ne tentait de se rappeler ses traits ni la direction qu'il avait prise. Chacun avait peur de connaître la vérité sur le prêtre de peur d'avoir à le révéler un jour sous l'effet d'on ne savait quoi.

(Ecclesia)



HORIZONTALEMENT

1—Ecoulement d'une sueur rosée.
2—Oiseau de l'ordre des passereaux, vulgairement appelé sansonnet.
3—Qui a le bec ou le museau allongé.
4—Eu égard à — Préfixe privatif — Petit animal rongeur.
5—Observer secrètement — Suspension des hostilités pour un temps déterminé.
6—Qui a peu ou point d'éclat — Démonstratif.
7—Saison — Ancienne forme de loup.
8—Article espagnol — Propre au lion (fém.).
9—Qui a rapport au pays où l'on est né — Toute libéralité à titre gratuit.
10—Conjonction négative — Lire de nouveau.
11—Têtes de rochers — Coffret de luxe pour serrer les bijoux.

VERTICALEMENT

1—De l'Helvétie, de la Suisse.
2—Rebut de la filasse du chanvre ou du lin — Liquide blanc.
3—Possessif — Colère.
4—Ce qu'on ajoute à la dot pour former le douaire — Arme pour lancer des flèches.
5—Triage — Qui existent réellement.
6—Inscription au haut de la Croix.
7—Science qui traite des devoirs à remplir.
8—Coupé jusqu'à la peau — Dans — De consonnes.
9—Avoir de confiance exagérée en soi-même.
10—Sorte de chou-navet — Numéro.
11—Taille la tête des arbres — Doux, humain.

(Solution de ce problème en page 7)

VARIETES

On a dépensé 350 millions aux Etats-Unis pour réaliser la première horloge atomique. Mais son coût est plus modeste: 17 millions! Et sa marge d'erreur ne peut pas dépasser une seconde en 30,000 ans.

* * *

Quelques milles carrés de terrain font actuellement l'objet d'une âpre discussion entre la Chine et la Birmanie. La première les revendique; la seconde ne veut pas les céder. Ce qui attriste les Chinois. C'est en effet le seul lieu, avec l'île de Formose entre les mains des nationalistes, où pousse un arbre géant qui sert aux Chinois pour fabriquer leurs cercueils!

* * *

Pour ses étrennes, le ministre grec des P.T.T. a reçu un magnifique ouvrage relié en maroquin rouge. Hommage des téléphonistes d'Athènes. C'est le "Dictionnaire des injures utilisées par les abonnés impatients". Il contient plus de dix mille mots!

* * *

Hollywood va célébrer ses noces d'or. En effet, le premier film tourné dans la cité du cinéma porte la date de 1907. Trois cents artistes, critiques et journalistes sont invités pour la circonstance sur les bords du Pacifique. Pendant cinq jours, de grandes manifestations sont prévues, y compris plusieurs cocktails et dîners chez les grandes vedettes.

* * *

A la suite de la mauvaise récolte de l'année écoulée, le prix des enfants a baissé de moitié au Japon: les petites filles et les petits garçons ne coûtent maintenant que de 20,000 à 120,000 francs, selon leur constitution physique.

* * *

Une nouvelle loi vient d'être votée en Turquie. Son objet était "l'élévation intellectuelle des débats parlementaires"... Désormais, tout député qui se laissera aller à prononcer des gros mots sera frappé d'une amende.

* * *

Les savants de l'Institut ed Technologie de l'Etat de Massachussets estiment, après de savants calculs, qu'un homme qui éternue projette l'air à la vitesse de 100 milles à l'heure.

* * *

A la suite d'une enquête établie auprès des indigènes de la Malaisie pour connaître leur vedette préférée, ceux-ci, dans la proportion de 90% répondirent: Tarzan. Quand on leur demanda la raison de leur choix, ils répondirent: "Parce que c'est le seul qui mène une existence normale".

* * *

A Cincinnati la police vient d'arrêter Frederik Smith, âgé de 38 ans, qui a blessé grièvement sa femme d'une balle de révolver dans la région du coeur. Quand on lui demanda la raison de son geste, il répondit que les responsables étaient le rock and roll et Elvis Presley. "Elle avait une telle manie de l'un et de l'autre, déclara-t-il pour se justifier, qu'elle ne rentrait que très tard à la maison, et que personne ne pouvait s'occuper des enfants pendant mes heures de travail".

* * *

Dans son numéro du 25 janvier, le Bulletin officiel du gouvernement de Bonn informe que les médecins de l'Allemagne Fédérale ont découvert une nouvelle maladie dont les effets se font sentir aussi bien sur le système nerveux que sur l'appareil digestif, à laquelle ils ont, d'un commun accord, donné le nom de "mal du bruit". Les médecins ajoutent que dans la seule ville d'Essen, par exemple, un cinquième de la population souffre de cette maladie; ils se déclarent en outre convaincus que le bruit excessif est préjudiciable au développement des enfants.

Mariage de douze couples de Hongrois à Saint-Pierre

Cité du Vatican. (CCC) — A la basilique de Saint-Pierre, une unique cérémonie s'est déroulée, le 22 janvier, à l'occasion d'un mariage de douze couples de Hongrois. Ceux-ci provenaient du camp d'accueil de réfugiés de Follenica, qu'ils ont regagné après avoir participé à l'audience générale du 23 janvier accordée par le Saint-Père dans la Salle des Bénédictions.

La cérémonie du mariage des 24 réfugiés a eu lieu dans la chapelle du Choeur; elle a été célébrée par M. l'abbé Aladar Gajary, du Collège pontifical Germano-Hongrois. Il semble que ce soit là la cérémonie collective de mariage la plus nombreuse enregistrée jusqu'à présent à la Basilique vaticane. Pour des motifs évidents, les noms des mariés n'ont pas été communiqués.

LES SOUVERAINS DE MONACO SERONT REÇUS AU VATICAN

Cité du Vatican. (CCC) — Leurs altesses royales, le prince Rainier et la princesse Grace de Monaco doivent être officiellement reçus en audience par Sa Sainteté le Pape PIE XII, au cours du mois d'avril, a-t-on annoncé au Vatican.

MARTYRISE PAR LES COMMUNISTES CHINOIS

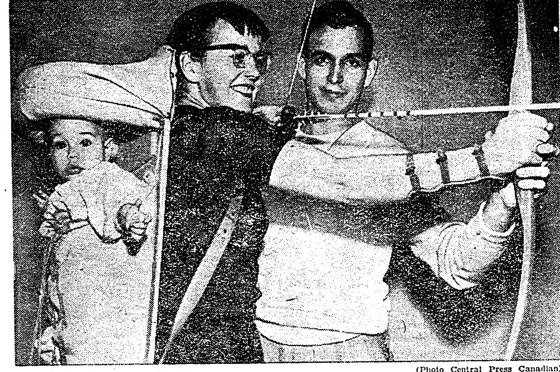
Hong-Kong. (CCC) — D'après des nouvelles reçues à Hong-Kong, le R.P. Simon Leung Tak-liong, prêtre chinois accusé de propager des "idées impérialistes", a trouvé la mort au début de janvier dans une prison de la province du Kwantung, à la suite des mauvais traitements subis durant son incarcération.

* * *

PHILATELIE VATICANE

Cité du Vatican. (CCC) — Les services des postes vaticanes vont émettre une nouvelle série de timbre-poste, consacrés à la commémoration de l'année mariale qui s'est déroulée en 1956 en Pologne, pour rendre hommage à la Vierge de Czestochowa, protection de la nation polonaise.

Comme chez les Indiens de jadis



(Photo Central Press Canadian)

Certaines mamans déplorent le fait que la pratique des sports est incompatible avec le soin des tout-petits enfants. A Oshawa, Ontario, M. et Mme Robert Gilpin estiment que ce problème ne se pose pas pour eux, car ils pratiquent le tir à l'arc. Et on peut se livrer à ce passe-temps tout en prenant soin du bébé, comme l'atteste la photo ci-haut. La maman porte le petit sur son dos à la façon des Indiennes de jadis.

La quête est un acte liturgique

Paris. (CCC) — L'assemblée des cardinaux et archevêques de France, au nombre des recommandations qui forment le nouveau directoire de la messe, souligne que la quête ne doit pas être considérée comme une nécessité pécuniaire, mais bien comme un acte liturgique. Elle symbolise la procession d'offrande de l'Eglise primitive.

Les 256 articles du directoire établissent des dispositions liturgiques telles que: La participation des fidèles aux fonctions liturgiques du célébrant; la musique sacrée et le moment de distribuer la communion au cours de la messe.

Le directoire souligne particulièrement la nécessité de bien instruire les fidèles au sujet de la Sainte Messe, afin qu'ils en retirent le plus grand bénéfice.

Au sujet de l'autel, le directoire recommande que sa construction soit soignée et dans un style digne. Sa place est au sanctuaire; les messes en plein air et dans des locaux insolites, comme les usines, ne doivent pas être fréquemment dites sauf exception, le prêtre ne devra pas faire face à l'assistance en célébrant la messe.

Le Saint-Siège vient de permettre que le célébrant récite l'épitre et l'Evangile, en français, immédiatement après en avoir prononcé le texte latin; cette disposition tient seulement pour la France.

Quant à la distribution de la communion, le directoire insiste sur la part qu'elle prend au sacrifice liturgique et elle doit par conséquent accompagner celle du prêtre.

Sa Sainteté le Pape Pie XII a précisé, comme le souligne le directoire, la valeur du latin dans la liturgie. L'usage de la langue de l'Eglise est une sauvegarde de l'unité liturgique du culte et une protection contre les corruptions doctrinales qui pourraient s'y introduire.

Le directoire sera d'abord adopté dans les églises de l'archidiocèse de Paris, puis ses dispositions s'étendront à tous les autres archidiocèses et diocèses de France.

Un prétendu miracle

Palerme. (CCC) — Les autorités ecclésiastiques se sont prononcées sur le prétendu miracle de l'image du Sacré-Coeur de Salaparuta, en Sicile. Cette image se trouvait au domicile d'un particulier et le bruit d'un prodige avait attiré les foules de fidèles dans cette petite ville sicilienne. Or, "tout bien entendu, lu et considéré", Son Exc. Mgr Joachim Di Leo, archevêque-évêque de Mazara del Vallo, "n'estime pas que le phénomène soumis à son examen ait des caractères tels qu'il puisse être attribué à des causes surnaturelles ou miraculeuses". Aussi il engage les fidèles et les membres du clergé à s'abstenir de se rendre à Salaparuta et d'y vénérer cette image.

Chronique internationale

(suite de la page 2)

2) Les anciennes puissances colonialles pensent trouver ainsi un nouveau marché qui remplacerait celui perdu dans leurs anciennes possessions.

La Grande-Bretagne, de par ses obligations avec les pays du Commonwealth, ne peut y entrer directement dans ce système, cependant le premier ministre McMillan préconise une zone de marché libre sans tarif ni quota.

Il peut évidemment s'écouler des mois avant que ce "Marché commun" soit une réalité pratique mais les premiers pas ont déjà été faits.

Si la situation mondiale semble toujours être troublée, l'on peut entrevoir un éclaircissement dans certaines questions qui étaient en suspend les semaines dernières. Seule la question israélo-égyptienne est en ce moment au point mort.

(1) Appelés "Fedayens".

(2) Yemen: A.S.O. de l'Arabie; borné par le mer Rouge et l'Arabie Saoudite; frontière commune avec la colonie d'Aden.

(3) Tibet: en Asie centrale à l'ouest de la Chine — capitale Lhassa — pays connu pour son isolement.

—Souviens-toi que le seul point qui sépare les élus des réprouvés, c'est que les uns se relèvent toujours, les autres jamais.

Bienheureux Suso

Les Franco-Colombiens

Nos amis de l'Est

Grâce à l'inlassable et efficace intervention de M. Omer Héroux, directeur du "Devoir", qui a fait encore une fois un vibrant appel en faveur de nos compatriotes de l'Ouest et de la Colombie, dans un article de fond, nous avons pu recevoir cette année encore de nombreux envois de calendriers français, de brochures et de livres, et même d'images et de médailles françaises pour nos enfants.

Parmi les nombreuses lettres reçues à cette occasion, et qui accompagnaient de précieux envois, je ne puis m'empêcher de souligner le beau geste de charité et patriotisme d'un Frère des Ecoles chrétiennes, aveugle mais qui, avec l'aide charitable de ses confrères, est un lecteur du "Devoir" et a répondu de façon vraiment édifiante à l'appel de M. Héroux.

"A regret, mande-t-il, je ne puis que vous offrir la cueillette d'un aveugle, allant à tâton de chambres en chambres et faisant appel à la générosité des autres. Vous recevrez donc cet envoi comme un témoignage de ma bonne volonté et mon désir de vous être agréable".

Puis il ajoute aimablement : "Comme il est ordinaire qu'un Frère des Ecoles chrétiennes s'intéresse aux enfants, j'ai cru bon d'ajouter des médailles et des images pouvant être distribuées à titre de récompenses. Veuillez dire à vos chers enfants que je connais leur belle fierté de petits Canadiens français, ainsi que leur application à *l'étude, et par suite que je les aime beaucoup, que je leur souhaite de* beaux succès et que je prie souvent pour eux. Je demande à la très Sainte Vierge de bénir leurs travaux scolaires et de les assister dans le chemin montant de la vie.

Le bon Dieu m'a fait cadeau d'une cécité complète. Pourtant je puis vous dire que grâce à des délicatesses fraternelles, je connais les grandes causes que défend "Le Devoir", et il va sans dire que je suis au courant du pénible drame de Maillardville.

Je voudrais par votre entremise dire à tous les nôtres là-bas, que nous admirons leur vaillance dans les grandes luttes qu'ils ont à soutenir pour la défense d'un droit sacré, celui de donner à leurs enfants une éducation de leur choix. Inutile d'ajouter que j'éprouve une grande joie à la pensée que deux communautés religieuses, depuis quelques années, préparent pour votre région des institutrices canadiennes-françaises. C'est un progrès qui autorise les plus belles espérances. Oui, dites à nos héros que des jours meilleurs viendront, car la cause est sainte, leur dévouement est béni de Dieu et la justice aura ses droits".

Nous remercions de tout coeur le cher Frère pour ses précieux encouragements, ainsi que toutes les personnes, qui comme ce religieux, s'intéressent de façon pratique à nos compatriotes, à leurs problèmes, en particulier à leurs écoles, à leurs bibliothèques.

P.M.

—L'homme commence à devenir homme lorsqu'il sait rendre justice à autrui, à ses adversaires surtout.

Foerster

LEGAL

Nous sommes très reconnaissants à tous nos paroissiens et amis qui sont venus en grande nombre au bingo de dimanche soir dernier pour assurer ce magnifique succès. Le grand priz a été gagné par M. Antonio Pelletier.

Dans le tournoi ouvert de curling joué aussi à la fin de la semaine dernière, les équipes suivantes ont gagné aux trois événements: 1er : équipe MacLeod, de Rivière-qui-Barre; 2e: équipe Devost, de Legal; 3e : équipe Ted Casavant aussi de Legal. Nos félicitations aux gagnants.

L'assemblée annuelle de la Caisse populaire eut lieu à la salle de l'école, lundi soir dernier. Encore une fois les rapports démontrent que la Caisse rend de précieux services à ses membres. Vous trouverez en page spéciale le rapport de l'année 1956.

Il y eut assemblée régulière des membres du club des jeunes mariés, mardi soir dernier. M. le curé présenta aux auditeurs une conférence sur les buts de l'Action catholique.

L'assemblée mensuelle des membres du conseil des Chevaliers eut lieu aussi mercredi soir dernier. Le sujet de la campagne des vocations qui doit commencer la semaine prochaine fut discuté dans ses détails et le comité paroissial doit se mettre à l'oeuvre bientôt.

M. le vicaire compléta, dimanche dernier, les cérémonies d'un baptême fait d'urgence à l'hôpital Général, le 13 janvier dernier, celui de Timothy Austin Mireault, fils nouveau-né de M. et Mme Augustin Mireault. Le parrain et la marraine étaient M. et Mme Philippe Gibeau, d'Edmonton. Nos sincères félicitations aux heureux parents.

M. Georges Leduc revenait de l'hôpital de Westlock à la fin de la semaine dernière. Mme Fortunat Larose fut transportée d'urgence au même hôpital, vendredi dernier.

Les contribuables de l'école de tous les district de Legal sont priés de se rendre, samedi prochain le 23 février, à l'école centralisée de Legal à 2 heures p.m. pour l'assemblée annuelle. Il y aura élection de deux commissaires locaux pour les districts de Springfield et St-Emile.

Nous remercions les délégués de la paroisse qui ont pris part active aux délibérations du congrès de l'ACFA tenu au collège St-Jean au courant de la semaine.

VANCOUVER

Retraite paroissiale

Du 10 au 17 février, nos paroissiens ont eu l'avantage d'avoir une retraite prêchée par le R.P. Jean-Marie Daoust, jésuite. Les exercices du soir, de 7h.30 à 8h.30, furent suivis par un nombre satisfaisant de paroissiens. Tout le monde a goûté la parole chaude et pleine de doctrine du R.P. Daoust.

Cercle canadien-français

Le cercle a présenté un intéressant film récent, intitulé: "Le souffle sauvage" avec dialogue en français et Gary Cooper et Barbara Stanwick, comme acteurs principaux. Le Cercle annonce maintenant pour le 2 mars la célébration du Mardi-gras à la salle de la Légion, 185 Est 11ème avenue.

La Caisse populaire

A l'occasion de sa réunion annuelle, dont nous avons déjà donné le rapport financier, les officiers du Conseil ont tous été réélus pour un nouveau terme. Président: M. l'avocat James Fisher; vice-prés.: M. Paul Protin; trésorier: M. Maurice Ecarnot; secrétaire: M. François Coulombe; autres directeurs: MM. L. Goguillon, R. Gaudry, H. Poirier, B. Gagson, S. Rogers, H. Beauregard. Dans le comité de crédit: MM. J.-B. Tisseur, O. Loiselle, J.-A. Beaubien. Dans le comité de surveillance: Mlle Antoinette Paradis, M. Bernard Ouellette et J.-M. Audette.

Troupe Molière

La troupe annonce pour le 9 mars prochain, la présentation de deux comédies par les artistes de la troupe : "GRINGOIRE", de Bainville et "LA DEMANDE EN MARIAGE", de Chekow. Les billets sont en vente chez Mme Emile Chabot: CEdar 9267

Orchestre

Un orchestre, exclusivement catholique, est actuellement en formation et aura ses pratiques régulières dans la salle paroissiale, le dimanche. Tous ceux et celles qui seraient intéressés à la musique orchestrale seront les bienvenus et peuvent dès maintenant s'adresser à M. André Roger: KErrisdale 7485-R.

Dans nos régistres

27 janvier: Marie-Françoise-Louise-Juliette, enfant de Lazare Moreau et de Marie-Claire Poncet. Parrain et marraine: Louis Poncet et Juliette Moreau. Cél.: R.P. Lemire.

Mariages—26 janvier : Robert-Emile-René Dupont et Marie-Pauline Bernier. — 28 janvier : Henri-René Dureau et Margaret Edwards. — 9 février: Raymond Leclair et Claudia Maureen Corbett.

Funérailles — 4 janvier: Marie Armand, à l'âge de 63 ans. — 7 janvier: Joseph Beaulieu, enfant de Jean-Marie Beaulieu, âgé d'un jour.

N.-D. de Lourdes
(Maillardville, C.C.)

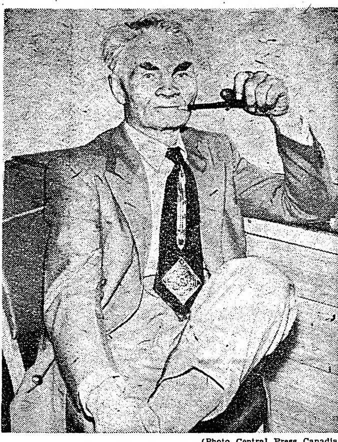
Mariage Saltel-Ouellette

Samedi le 16 février, Claire-Marie-Jeanne Ouellette, fille mineure de Elisée Ouellette et de Jeanne Bouchard, épousait Joseph-Armand-Roland Saltel, fils majeur de Lucien Saltel et de Edna Goyet. Le père de la mariée conduisait celle-ci à l'autel. Les témoins étaient André Nadeau et Lorraine Saltel. Les autres membres du cortège nuptial étaient Thérèse Ouellette et Mike Balko; René Saltel était page et Linda Duhamel, bouquetière. Les chantres étaient M. et Mme Albert Ouellette, de Notre-Dame de Fatima, et leur fille Isabelle. Mme Sylvio Chabot touchait l'argue. Le R.P. Albéric Fréchette, o.f.m., curé, officiait au mariage et bénissait la table au dîner, qui eut lieu chez le père de la mariée, au numéro 2113 Dawes Hill. Le jeune couple désire s'établir à Maillardville.

LA CATHEDRALE ST-MARC, A VENISE SERA RESTAUREE

Rome. (CCC) — L'historique cathédrale St-Marc, à Venise, sera entièrement rénovée. Les travaux sont déjà en cours et se termineront l'an prochain; le ministère italien du Trésor a approuvé des crédits de $720,000 comme contribution à ces travaux.

La fortune lui sourit



(Photo Central Press Canadian)

Le prospecteur Walter Johnson, aujourd'hui âgé de 68 ans, n'a guère besoin d'une forte mémoire pour se souvenir du temps où il était pauvre et affamé, car en ses 32 ans de prospection c'est à peu près tout ce qu'il a connu... jusqu'au jour où la chance lui a souri, récemment. Sa fortune s'établit maintenant dans les six chiffres, paraît-il, mais cela n'est rien à comparer aux $175,000,000 que la compagnie International Nickel s'apprête à dépenser pour exploiter les terrains achetés de M. Johnson, près du lac Moak, dans le Manitoba. On estime que ce développement nouveau rivalisera avec les entreprises de Sudbury. Néanmoins M. Johnson a continué de prospecter dans la même région, et il se peut qu'il soit millionnaire avant longtemps... si Dieu lui prête vie.

Il faut un Pape, parce que Dieu le veut

Cologne. (CCC) — A Cologne dans la grande salle de la maison de la Radio, pleine à craquer, s'est tenu un dialogue radiodiffusé entre Mgr Grosche, de Cologne, et deux théologiens protestants, le pasteur Asmussen, ancien prévôt de Kiel, et le Dr Lackmann, sur le thème: Nous faut-il un Pape ?

Le pasteur Asmussen ouvrit la discussion en rendant hommage à Sa Sainteté Pie XII et à ses prédécesseurs récents qui sont devenus, "la conscience vivante du monde". On reconnait de toutes parts qu'ils annoncent la parole de Dieu, ils sont écoutés dans le monde entier lorsqu'ils traitent de questions théologiques, ils ont introduit la préoccupation du mystère dans notre monde envahi par la technique.

Le prévôt Asmussen discuta ensuite la thèse soutenue parfois du côté catholique selon laquelle la papauté est nécessaire pour assurer l'organisation ecclésiastique. Ce n'est pas sur ce terrain qu'il faut se placer, dit-il. Il faut chercher s'il existe un fondement spirituel.

La théologie catholique ne fonde pas la papauté sur des nécessités sociologiques, mais sur la Révélation, répondit Mgr Grosche. Il y a un Pape parce que le Christ l'a voulu ainsi, il est son représentant sur la terre, et il enseigne à l'Eglise comment conserver tout ce que le Christ nous a ordonné de garder intégralement: non seulement la foi et le baptême, mais aussi, en même temps, la hiérarchie ecclésiastique.

Le pasteur Asmussen releva ensuite que la foi et le baptême nous incorporent au Christ. Il serait intolérable de considérer le rattachement au Pape et à son Eglise comme plus important que la foi et le baptême. Mais le temps est peut-être venu pour les protestants de se demander si l'obéissance à l'Evangile n'exige pas une révision de leur attitude à l'égard du Pape.

Les catholiques ont le droit de demander aux protestants qu'ils se réunissent à Rome, mais il faut maintenir le primat de la foi, poursuivit le pasteur Asmussen, et c'est par le chemin de la foi que l'unité doit être retrouvée. A ce propos les dogmes proclamés depuis cent ans (l'Immaculée Conception, Assomption) posent de graves problèmes.

Mgr Grosche souligna alors qu'il n'était pas question d'une primauté de l'organisation ecclésiastique sur la foi et le baptême, mais le Christ, en fondant son Eglise, lui a confié non seulement la mission d'enseigner et le sacerdoce, mais également la mission pastorale, par laquelle elle doit diriger les fidèles.

A une dernière objection du prévôt Asmussen craignant une trop grande centralisation dans l'Eglise, qui menacerait les particularités propres aux diverses communautés et à chaque diocèse, Mgr Grosche répondit que ces particularités n'étaient nullement menacées. Une certaine centralisation a été déclenchée par des tendances nationalistes, mais un développement dans le sens contraire se développe déjà, et on en possède dès maintenant certains indices.

CHORALE AFRICAINE INVITEE A BRUXELLES

Bruxelles. (CCC) — La chorale de Kamina (Congo belge) formée et dirigée par le R.P. Roger Haaze, o.f.m., avait fait remettre au roi Baudouin de Belgique une bande sonore de son répertoire de chants congolais, français, flamands et allemands. Le roi a autorisé la chorale à porter son nom et a invité les 50 membres à visiter l'Exposition internationale de Bruxelles en 1958.

—Devenir quelqu'un pour ne pas être quelconque.

Chanoine Dermine

Mexico s'enlise chaque année

Mexico — la capitale la plus haute du monde — (elle s'élève à près de deux mille mètres d'altitude) s'enlise peu à peu. De 20 pouces chaque année. Ce phénomène, qui a pour conséquence de briser les conduites, de défoncer les chaussées, est dû à la nature du sous-sol, saturé d'eau. Construite sur un plateau, sans possibilité d'écoulement naturel, l'eau qui descend des montagnes demeure emprisonnée dans le sol. Un immense canal, construit en 1900 pour drainer l'eau contenue dans le sol, permit à la ville d'échapper aux constantes inondations. Assainie, elle se développa dans des proportions considérables — elle est passée de 100,000 habitants en 1900 à plus de 4,200,000 aujourd'hui. Mais avec les exigences consécutives à un tel accroissement démographique, les règles de l'urbanisme sont soumises à des lois sévères. Les gratte-ciel se sont multipliés mais pour ne pas rompre une équilibre précaire sur un sol mouvant, deux immeubles voisins, à cinq ou six mètres près, doivent avoir la même hauteur. Souvent, ils sont construits sur des chambres en béton pour parer à tout affaissement. L'immeuble de la Loterie Nationale, est même doté d'immenses réservoires de gravier pour l'empêcher d'osciller au cas où le terrain viendrait à cèder.

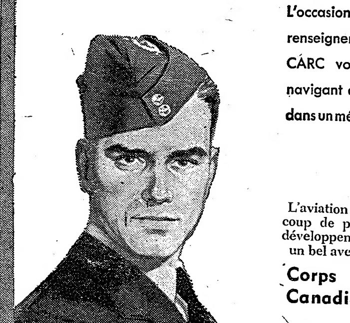
Le problème qui se pose actuellement au génie civil est celui du ravitaillement en eau potable de la capitale. Pour supprimer les milliers de puits artésiens qui l'alimentent mais maintiennent dans le sous-sol l'eau dont on voudrait la débarrasser, on envisage de faire venir à Mexico l'eau de la digue Gaudeloupe servant jusqu'alors à l'irrigation des terrains tandis que les eaux d'infiltration, qui minent les fondations, seraient pompées et renvoyées dans les centres ruraux. Heureuse répartition des ressources hydrauliques! La situation est sérieuse. Toutefois, on ne pense pas que le sort d'Ys menace la capitale mexicaine.

RECONSTRUCTION D'UNE CATHEDRALE POLONAISE

Varsovie. (CCC) — Un poste de radio polonais a annoncé la prochaine ouverture des travaux entrepris en vue de la reconstruction de la cathédrale de Chojno, dans les territoires recouvrés par la Pologne sur le littoral de la Baltique. Ce monument historique, détruit partiellement au cours de la dernière guerre, sera reconstruit en respectant son caractère architectural primitif.

—Presque tout le monde est capable d'un élan, d'un acte de charité, d'héroïsme momentané; c'est à la continuité qu'on reconnait les grandes âmes.

O. Chantal





CALGARY

Mlle Lucille Plotkins nous a laissés pour Paris, dans la belle France. Elle fera ses études à la Sorbonne où elle suivra le cours de phylisation française devant durer quatre mois. Ses études terminées, elle visitera lès grandes villes d'Europe et elle est attendue ici fin septembre.

La belle fête du souper à la franquette a battu son plein sous la présidence de Mme Plotkin et de la secrétaire, Mme Yvette Despins. Cette dernière fête rapporte un surplus d'une centaine de dollars. L'organisation du souper était sous les bons soins de Mme Gourdine et de quelques autres dames qui se sont bien dévouées pour l'occasion. Toutes méritent un gros merci et peut-on dès aujourd'hui leur demander à quand le prochain régal.

Comme on le sait, ces soupers consistent de mets apportés par les familles et comprennent rôtis de boeuf, ou lard, tête fromagée, fèves au lard, jambon, ragoût, patte de cochon avec boulettes sans oublier les légumes, salades de toutes sortes. Pour le dessert, il serait trop long d'énumérer tout ce qui était déposé sur la table.

Mme Adrien Caron a subi une sérieuse opération à l'hôpital Ste-Croix. Tout a bien réussi et elle est en bonne voie de guérison. Elle devrait retourner chez elle sous peu.

Le R.P. Trudeau, curé de la paroisse Ste-Famille nous a donné un rapport de son voyage 'ad lumina" et de son passage à Notre-Dame de Lourdes. Il encourage tous ceux et celles qui pourraient visiter l'endroit, car ce local contient des merveilles de beautés.

Le prochain courrier devrait nous donner le résultat de l'élection des officiers de la Caisse populaire Ste-Famille, pour l'année en cours.

Notre coopérative apporte annuellement des succès. Elle vise surtout pour une somme assez minime mensuelle à placer des nôtres dans ses immeubles. La coopérative sous une bonne administration possède déjà plusieurs maisons et compte en acquérir d'autres pour accomoder nos Canadiens français, groupés près de l'église.

Le Club français de Calgary désire agrandir son immeuble de la douzième avenue ouest. Le projet encore à l'étude, devrait nous être connu sous peu.

Toujours une bonne assistance au jeu de quilles étant un bon délassement et une cinquantaine des nôtres en faisaient partie. Nos équipes sont maintenant connues sous le beau nom "Les Alouettes". A la fin de la saison d'hiver ils auront à déployer leur savoir-faire contre d'autres équipes au nombre de 8 ou 10. Nous leur souhaitons plein succès.

Mme Lefebvre, épouse du Dr Lefebvre d'Edmonton, rendait visite à ses parents, M. le Docteur et Mme Beauchemin, de la 18e avenue ouest, ces jours derniers. Après un court séjour elle est retournée dans la capitale.

Le R.P. Mercure, d'Edmonton, nous arrivait, dimanche, dans les intérêts de l'ACFA, pour resserrer les liens de tous les Canadiens français. Pous être fort, il faut s'unir. Dans les milieux où nous vivons, il faut garder au moins ce que les nôtres nous ont gagné de peine et de misère. Ne craignons pas de parler la belle langue française, car que voit-on au loin, la royauté et les diplomates qui se font un devoir d'apprendre notre langue pour converser avec nous quand l'occasion se présente. Au cas où vous ne l'auriez pas lu, sachez que Calgary est la jumelle du Québec, et des échanges devront se faire sous peu entre ces deux provinces à savoir: Calgary donnera une réplique d'une "chuckwaggon" et on attend une calèche de Québec. Ces échanges de dons sont dûs au bons offices des maires. En attendant nous leur disons un gros merci.

THERIEN

Dimanche le 10 février, un grand nombre de paroissiens se réunissait à la salle paroissiale pour une soirée familiale en l'honneur de la Saint-Valentin. La première heure de la soirée avait été confiée aux élèves des grades 7 à 10 qui nous ont fait rire de bon coeur. Il n'y avait qu'un défaut à leur représentation comique — elle était trop courte.

Nous avons ensuite joué aux cartes et au bingo. Plusieurs gagnèrent de jolis prix; entre autres Mlle Genneviève Gonneville fut particulièrement chanceuse.

MM. Maurille Chartrand et Arnould Plaquin avaient gracieusement accepté la responsabilité de la dernière partie de la soirée. Jeunes et moins jeunes ne se firent pas prier pour "sautiller" au son des morceaux de violon et de guitare. Un bon goûter avant le départ fut bien apprécié de tous.

Une réunion de JEC avait lieu à l'école, mercredi dernier, sous la direction de M. l'abbé Bérubé, S. Hermann-de-Marie et Mlle Noëlla Croteau du Centre catholique de Saint-Paul. Cette réunion groupait, en plus des élèves de notre école, ceux de Mallaig, Saint-Vincent et Sainte-Lina ainsi que les religieuses et maîtresses responsables.

Une affiche très importante nous annonce que la Division scolaire de Bonnyville vient de faire un emprunt de $65,000.00 en vue de bâtir un gymnase et d'installer l'eau courante dans notre école. Ces travaux doivent commencer au printemps et nous nous en réjouissons grandement.

Mme Joseph Rougeau et M. Alphonse Boisvert sont à l'hôpital à Edmonton pour intervention chirurgicale.

Mme René Carle a fait un court séjour à l'hôpital pour y subir des examens médicaux.

Un record de générosité



(Photo Central Press Canadian)

A Brantford, Ontario, le citoyen Sam Proctor, âgé de 63 ans, se considère comme le champion mondial des donneurs de sang. Au cours des derniers onze ans, il a donné du sang 95 fois, ce qui donne douze gallons, soit huit fois le volume de sang que contient en moyenne le corps humain. Le voici en compagnie d'une infirmière de la Croix-Rouge, Mlle Margaret Mann. Bien entendu, il a donné tout ce sang gratuitement.

Foyer Youville

M. et Mme Lloyd Dakin et Robert McKenzie visitaient leurs parents, M. et Mme Roméo Hurtubise, à l'occasion de leurs noces d'or; ils ont visité également leur fils, Lionel, de Calgary; M. et Mme L. Cyr, de Legal et Cécile et Rolande, d'Edmonton.

Nous sommes peinés d'avoir perdu notre belle mémère Leblanc, de Beaumont, nous nous rappellerons longtemps de ce beau sourire. Nos sympathies à toute la famille ainsi qu'à la R. Sr Marie Antonine, des Filles de Jésus, de l'hôpital Ste-Catherine, du Lac-la-Biche, elle fut inhumée à Beaumont.

La troupe du club Lion, de St-Albert, sous la direction de M. Ferguson, instituteur, et du Dr Cutt, venait nous donner un joli concert, dimanche dernier, que nous les vieux et moins vieux avons beaucoup apprécié. Les bonnes soeurs, avec leur courtoisie accoutumée, nous servaient un succulant goûter après quoi nous purent jaser ensemble. Notre bon Père Tourigny nous a rappelé quelques petites anecdotes et au nom de tous a remercié les acteurs.

Le Dr et Mme Sheahan avaient la visite de la famille McMahon, de St-Paul, il y a quelque temps.

M. Léo Labbé venait chercher sa mère, Mme Florida Labbé, pour un grand souper chez la famille Comeau, d'Edmonton.

Mme Georgette Thérien a visité sa mère, Mme Hébert.

Mme Carrigan avait la visite de ses enfants et petits-enfants.

Mme Hélène Lavallée, est de retour d'une belle visite, en compagnie de son fils André. Ils se sont rendus jusqu'à McLeod où ils ont assisté au mariage de l'une de ses nièces, la fille de M. Johnny Lagassé. Assistaient également au mariage Mmes Jos. Mercier, Eloi Pétrin, Louis Normandeau et Eva Lamoureux, toutes d'Edmonton.

Mme Amédée Brisson, du personnel de l'hôpital Général, a rendu visite à sa mère, Mme Deslauriers.

Mme Demers a eu la visite de Mme Mullen, de Legal.

Les pensionnaires d'origine ukrènienne ont reçu la visite et des gâteries des "Ukranian Ladies".

M. et Mme Hurtubise ont été visités par leur ancienne voisine de Fedoraw, Mme Magera.

Béthune. (CCC) — Un groupe de mineurs de Béthune ont, à l'occasion de la Sainte-Barbe, descendu dans un puits profond de 2,600 pieds une statue de leur patronne et l'ont scellée dans le mur à un carrefour de galeries.

Chevaliers de Colomb à l'Orphelinat Ste-Marie

Près de 75 membres du Conseil La Vérendrye se rendaient à l'Orphelinat Ste-Marie, Edmonton-Nord, mardi soir le 12 février. Les Chevaliers furent les invités des RR. PP. Salésiens à un souper de "spaghetti".

Après le souper, pris en commun avec les élèves, ces derniers exécutèrent un programme varié qui ne manqua pas d'ajouter au plaisir de cette belle soirée.

Parmi ceux qui prirent part au souper on remarquait Mgr Ketchen, P.D., le R.P. Joseph, supérieur de l'Orphelinat, et le R.P. Labonté, o.m.i., chapelain du Conseil La Vérendrye.

DONNELLY

M. et Mme Frank Perra, de Vallée Rita, Ont., étaient de passage dernièrement chez leurs parents et amis de Donnelly et de Spirit River. M. Alex Perra était aussi en voyage à Donnelly.

Mme Edouard Cimon, accompagnée de ses deux filles, a passé la fin de semaine à Grande Prairie.

M. et Mme A. Rivard, sont revenus d'un long séjour en Californie, où ils y ont visité plusieurs parents et amis. En reverant, ils ont fait route par Vancouver où ils rendirent visite à leurs garçons qui travaillent dans les environs depuis quelque temps.

LES CONFERENCES DU CAREME A NOTRE-DAME DE PARIS PAR MGR BLANCHET

Paris. (CCC) — Comme l'année dernière, les conférences du carême à Notre-Dame de Paris seront prononcées en 1957 par Mgr Blanchet, recteur de l'Institut catholique de Paris. Elles auront pour titre: "Fils de l'Homme, Fils de Dieu". La première conférence sera prononcée dimanche le 10 février.

—Tu vaux pour autant que, après un choc, tu rebondis.

SAINT-PAUL

Toute la population de Saint-Paul s'est jointe aux nombreux amis de la famille LeBel, pour lui offrir ses plus sincères condoléances, à l'occasion de la mort récente de Madame Alfred LeBel, épouse de feu Monsieur l'avocat LeBel, dont la famille a vécu durant de de nombreuses années à Saint-Paul. La défunte fut toujours très estimée dans notre milieu et bien qu'elle ait quitté Saint-Paul depuis plusieurs années, son souvenir est demeuré bien vivace parmi nous.

—Je déteste les choses faites à moitié. Si une chose est bonne, faites-la hardiment; si elle est mauvaise, ne la faites pas.

Un congrès sur l'énergie atomique

Cité du Vatican. (CCC) — Le second congrès européen sur les problèmes relatifs à l'énergie atomique, organisé par l'Institut catholique d'Activité sociale, sous l'égide de l'Athénée pontifical "Angelicum" des RR. PP. Dominicains, se tiendra à Rome à partir du 21 février prochain, sur le thème général: "Energie atomique et problèmes européens". Des rapports seront présentés sur: "Les valeurs éthiques dans l'utilisation de l'énergie atomique". "Les développements de la science atomique en Europe", "L'économie européenne et l'énergie atomique", et "La politique européenne et l'énergie atomique".

La doctrine sociale de l'Eglise doit être au programme des écoles

New-York. (CCC) — "Trop de nos jeunes gens s'engagent dans la vie sans la moindre connaissance de la doctrine sociale de l'Eglise", a déclaré récemment à New-York, M. Emile-L. Dubois, de Hamilton, Ontario. M. Dubois a prononcé une conférence devant quatre cents religieuses des Soeurs de la Charité de St-Vincent-de-Paul.

Le conférencier a également expliqué que "les jeunes gens ont des idées très confuses et sont souvent désorientés en face des problèmes de la sexualité et de la pureté." Il faut en attribuer la cause à la timidité des personnes qui devraient les éclairer sur ce point, mais n'osent pas, "qu'il s'agisse des parents ou des instituteurs".

Les travaux de l'Observatoire du Vatican

Cité du Vatican. (CCC) — Les religieux de l'Observatoire du Vatican, installé à la Villa pontificale de Castelgandolfo, poursuivent actuellement l'étude qu'ils ont entreprise il y a quelques mois, afin de déterminer les mouvements des étoiles dans la portion du ciel qui leur a été attribuée en vue de l'établissement de la carte du ciel par les observatoires du monde entier. Dans ce travail, les Pères de l'Observatoire s'appuient sur une précieuse collection de plaques photographiques impressionnées il y a cinquante ans, plusieurs appareils des plus modernes ont été installés à l'Observatoire pour l'observation et la photographie des étoiles en plus du télescope en service depuis plus de 65 ans que l'on soumet actuellement à une révision totale.

—L'homme se déprave dès qu'il a dans le coeur une seule pensée qu'il est constamment forcé de dissimuler.

Benjamin Constant

St-Joachim

N'oubliez pas...

...que dimanche prochain, le 24 février à 6h. p.m., aura lieu dans la salle paroissiale, le souper des Scouts et Guides et de leurs parents, offert gracieusement par les membres du Comité protecteur. — Ce souper sera suivi d'une Soirée récréative.

SAINT-JOACHIM

Dimanche soir, la salle de l'auditorium de l'Alberta College était remplie à capacité de personnes venues assister au concert donné par les élèves du Collège St-Jean. Sous l'habile direction du R.P. Douziech, o.m.i., les Gais Troubadours et la populaire chorale du collège, dont la réputation est bien établie, présentèrent à l'auditoire des chants variés et bien choisis en un ensemble parfait. Ces jeunes dans leurs costumes uniformes et leur maintien impeccable formaient un agréable coup d'oeil qui ajoutait à leur popularité.

Après l'intermède le R.P. Thibault, recteur, souhaita la bienvenue au public ainsi qu'à Nosseigneurs Jordan et Routhier et Monsignor Ketchen d'être venus par leur présence rehausser l'éclat de la soirée. Le Père Thibault expliqua le but du collège dans la formation de la jeunesse d'aujourd'hui en qui il a une grande confiance et demande l'appuie des parents dans la tâche d'éducation.

Le concert se termina par une opérette bouffe "Quand on conspire" que les acteurs exécutèrent avec succès. Cette soirée coïncidait avec le 131e anniversaire de l'approbation des Constituions et Règles des Oblats de Marie-Immaculée.

Nous sommes heureux d'annoncer que depuis lundi dernier une messe est dite tous les jours à midi-dix, au centre catholique de renseignements dans l'édifice Munro au no 10012-102 ave, tél. 42295. Bon nombre de travailleurs qui le désirent pourront à l'avenir bénificier de cet avantage spirituel.

Aux messes de dimanche dernier le R.P. A. Gaudet, o.m.i., aumônier à l'hôpital de la Miséricorde, dans un sermon substantiel exposa aux fidèles le devoir de s'abonner et lire les journaux et revues catholiques, spécialement pour nous de l'Alberta, "La Survivance" et le Message de l'Immaculée, qui dit-il sont de valeur spirituel et nous aident à conserver notre foi et nos traditions. Les fidèles doivent soutenir la bonne presse et l'encourager de leur support moral et financier.

C'est avec bonheur que les auditeurs de la télévision avaient l'avantage d'entendre et voir Mgr Sheen, orateur bien connu des Etats-Unis. Il apparaitra de nouveau le samedi après-midi de 2h. à 2h.30. Avis aux intéressés.

Les membres de la chorale sortirent vainqueurs de la partie ballon-balais, de dimanche dernier, contre le club Dollard.

Baptêmes :

Philippe-Jules-Joseph, enfant de M. et Mme André Chalifoux. Parrain et marraine, M. et Mme Léo Bourassa.

Guy-Raymond-Joseph, fils de M. et Mme Baromée Langlois. Parrain M. Paul de Champlain et marraine Mlle Berthe Montpetit.

Nous souhaitons un prompt rétablissement à M. Gérard Baril patient à l'hôpital Mewburn de l'Université.

M. et Mme E.-C. Coatta, de Vancouver, sont en visite chez Mme Y. Barbeau.

MISSIONNAIRE DEVIENT MEDECIN A FORMOSE

Hong-Kong. (CCC) — Le religieux lazariste polonais, Guillaume Golli, expulsé de Chine en 1949, vient d'obtenir son doctorat en médecine à l'université de St-Louis, aux Etats-Unis. Il exercera son activité en tant que missionnaire et médecin à Formose.

Chanson populaire

Un jour, tu verras

— Refrain —
Un jour tu verras
On se rencontrera,
Quelque part, n'importe où
Guidés par le hasard,
Nous nous regarderons
Et nous nous sourirons,
Et, la main dans la main,
Par les rues nous irons.
Le temps passe si vite,
Le soir cachera bien nos coeurs,
Ces deux voleurs qui gardent leur bonheur;
Puis nous arriverons
Sur une place grise
Où les pavés seront doux à nos âmes grises.
Il y aura un bal,
Très pauvre et très banal,
Sous un ciel plein de brume et de mélancolie.
Un aveugle jouera de l'orgue de Barbarie
Cet air sera pour nous le plus beau, l'plus joli !
— Couplet —
Moi, je t'inviterai,
Ta taille, je prendrai
Nous danserons tranquill's
Loin des gens de la ville,
Nous danserons l'amour,
Les yeux au fond des yeux
Vers une nuit profonde,
Vers une fin du monde.

La vénérable tradition des "Agnus Dei"

Cité du Vatican. (CCC) — Par privilège spécial qui lui a été conféré par le Souverain Pontife, Son Exc. Mgr Alfonso Carinci, secrétaire de la Congrégation des Rites, a procédé à la bénédiction des Agnus Dei en la basilique Ste-Croix-de-Jérusalem, où les Papes célébraient eux-mêmes ce rite autrefois.

Les Agnus Dei sont des médailles moulées avec la cire du cierge pascal et portant au recto l'image de l'Agneau symbolisant le sacrifice de la Croix, et au revers les images des saints canonisés par le Souverain Pontife régnant. Cette pieuse tradition remonte aux premiers siècles de l'Eglise et elle découle de la coutume de distribuer aux fidèles, le Samedi-Saint, les fragments du cierge pascal de l'année précédente.

Deux prélats Chinois ont été emprisonnés

Hong-Kong. (CCC) — D'après des nouvelles parvenues à Hong-Kong, Son Exc. Mgr Antoine-Humilis Yang Kuang C'hi, o.f.m., évêque de Yutsé, dans la province de Shansi, a été emprisonné par les communistes. Le même sort aurait été également réservé à Mgr Jean-Baptiste Ho, vicaire général de l'archidiocèse de Taiyuan, qui appartient aussi à l'Ordre franciscain. D'autre part, le R.P. André Kuo, o.f.m., de l'archidiocèse de Tsinan, dans le Shangtung, aurait été libéré après quatre ans d'incarcération. Il avait alors été arrêté au couvent des Franciscains de Nanking, où très probablement il aura à nouveau sa résidence.

Club de la Radio 1957

M. le Juge C.-E. Gariépy, 10145-123e rue, Edmonton
La Relève albertaine, Ecole Thibault, Morinville
M. Paul Mahé, 7611-94A avenue, Edmonton.
La Relève albertaine, District scolaire 2665, Bonnyville
La Relève albertaine, Comté local de Jean-Côté
La Relève albertaine, Ecole séparée de McLennan
La Relève albertaine, 8406 - 91e rue, Edmonton
La Relève albertaine, Comité régional de Grouard, Falher
Le Relève albertaine, Ecole St-Paul
Comité de la Relève du Collège N.-D. de la Paix, Falher
La Relève albertaine, Ecole de Legal
La Relève albertaine, Ecole consolidée de Falher
La Relève albertaine, Girouxville
M. Omer Paiement, Morinville
Le Relève albertaine, Tangente
Pensionnat de l'Assomption, 10765-98e rue, Edmonton
Mme R. Généreux, 9123 - 72e ave, Edmonton
Mme Jeanine Coquard, Bte 85, St-Albert.
M. Paul Dubuis, 10564-98e rue, Edmonton
M. Lucien Langlois, Fort Saskatchewan
Mme Arthur Labbé, McLennan
Mlle Yvonne Pomerleau, 10049-113e rue, Edmonton
S.E. Mgr Henri Routhier, o.m.i., évêque de Grouard, McLennan
RR. PP. Oblats de McLennan
M. Ephrem Rousseau, Morinville
M. Emile D'Aoust, 11303-96e rue, Edmonton
M. Joseph Fontaine, Waterways
M. et Mme Jean Bacle, 11159-69e rue, Edmonton
Mme Emile Baril, 9043-90e rue
M. Théodore Gelot, Legal
M. l'abbé J.-M. Martineau, Morinville
M. Delphis Vaillancourt, St-Paul
M. Albert Noël, St-Paul
R.P. Louis-Paul Lachance, o.m.i., Faust
Anonyme, Girouxville
M. Thomas Dentinger, Falher
Comité de la Relève, Donnelly
Mme L. Genoud, Atmore
Collège N.-D. de la Paix, Falher
M. Joseph Lonfat, Ballater
M. Louis-O. Roy, Fairview
M. Maurice Bouchard, Girouxville
RR. SS. de Ste-Croix, Donnelly
M. Paul-A. Sicotte, Falher
M. Rosario Provost, 10150-112e rue, Edmonton
M. Jules Larose, C.P. 132, Legal
M. F. Larose, Legal
M. Alex-J. Bérubé, Beaumont
M. John Pelletier, 11533-97e rue, Edmonton
M. Paul-Emile Lavoie, Picardville
R.P. Georges Chevrier, o.m.i., Bonnyville
R.P. Daniel Lafrance, o.m.i., Bonnyville
Mlle Angèle-B. Simon, 11913-91e rue, Edmonton
M. Omer Brochu, Chauvin
Rév. Emile Champagne, Paroisse St-Dominique, Cold Lake
M. et Mme Henri de Savoye, 10614-98e ave, Edmonton
M. Roméo Mooney, Jean-Côté
M. A. Robitaille, 9948-104e rue, Edmonton
Mme J.-N. Vallée, Bonnyville
ACFA, club local de Bonnyville
M. Omer Houle, Morinville
M. Oscar Nobert, 9922-112e rue, Edmonton
M. Ferdinand Tailleur, Morinville
M. Laurent Leduc, Morinville
Mme Séverin Hébert, Foyer Youville, St-Albert
M. J.-L. Paquette, Donnelly
M. l'abbé A. Langevin curé de Legal
M. l'abbé George Tardif, St-Paul
Les Dames de Ste-Anne, St-Paul
Mme Wilfred Généreux, St-Paul
M. Wilfred Généreux, St-Paul
Mme Aline Beaudry, St-Paul
M. Gérard Gauvin, St-Paul
R.P. Gérard Labonté, o.m.i., 9916-110e rue, Edmonton
M. Jean Quilichini, 9943-73e rue, Edmonton.
Mme Blandine Gagnon, 13744-118e ave, Edmonton
M. Philippe Gagné, 9428-102A ave, Edmonton
M. et Mme F. Forest, 12243-104e rue, Edmonton
M. O. Roy, 12714-110e ave, Edmonton
RR. SS. de l'Assomption S. V., 10765-98e rue, Edmonton
M. et Mme Léo Belland, 11219-85e rue, Edmonton
M. Lucien Beaupied, Foyer Youville, St-Albert
M. Jean Baril, Foyer Youville, St-Albert
M. Léo Carrière, Legal
Mme Télesphore Lemay, Enilda
M. l'abbé Roméo Lemelin, Fort-Kent
M. Gérard Moquin, Bonnyville
M. Josaphat-M. Hamel, Bonnyville
Mme M.-Louise Martel, Falher
M. J.-O. Pilon, 7745 Viewpoint blvd Edmonton
M. A.-M. Sylvain, Girouxville
Mme Delia Lamoureux, Fort Saskatchewan
M. et Mme Gérard Maisonneuve, Donnelly
M. Alphonse Fournier, Donnelly
M. Alcide Bruneau, Jean-Côté
Mlle Madeleine Barry, 212 Barry bldg, Edmonton
M. Jacques-E. Demers, Bonnyville
M. André Sylvain, Girouxville
RR. PP. Oblats école de Crowfort, Cluny.
Paroisse St-François-Xavier, Eaglesham
M. Charles Dupuis, Falher
RR. SS. Ste-Croix, Résidence St-Jude, 8527-112e rue, Edmonton
M. Charles-A. Lesaunier, 10187-113e rue, Edmonton
M. Paul-Emile Côté, Falher
M. l'abbé Paul Gagnon, High Prairie
M. Ferdinand Langlois, Girouxville
RR. SS. Ste-Croix, Girouxville
Les Dames de Ste-Anne, Donnelly
M. Ant. Bégin, Girouxville
M. Ed. Pahud, 9529-83e rue, Edmonton
Dr A. Couillard, Végreville
R.P. Ferdinand Sauvé, o.m.i., Joussard
R.P. J. Huguerre, o.m.i., Joussard
M. François Albinati, Marie-Reine
M. l'abbé Fernand Croteau, Whitecourt
M. Frank Ropert, 9650-107A ave, Edmonton
R.P. H.-P. Morin, o.m.i., Gurneyville
Mme Camillia Pelletier, 9815-92e ave, Edmonton
M. Adrien Gibeau, Morinville
M. Amédée Brochu, Morinville
Mme Adeline Brochu, Morinville
M. J.-J. Dufresne, Grouard
M. P.-E. Brochu, Morinville
M. Valérien Paré, Fabyan
M. A. LaFlèche, 10138-112e rue, Edmonton
M. Alphonse Schaub, Drayton Valley
Mlle Emilia Bouvier, 11411-100e ave, Edmonton
M. Henri Gobeil, Beaumont
Dr G.-R. Boileau, 9915-115e rue, Edmonton
Mlle Jeannine Lavigne, Beaumont
R.P. J.-A. Turcotte, o.m.i., McMurray
M. H. Milton-Martin, 721 Tegler bldg, Edmonton
M. A.-J. Kéroack, 9929-113e rue, Edmonton
M. Marie-Louis Bérubé, Beaumont
M. C. Deschênes, 11302-100e ave, Edmonton
M. Albert Limoges, 11623-129e ave, Edmonton
RR. SS. Ste-Croix, Chauvin
M. Maurice Tellier, 11724-135e rue, Edmonton
M. David Bouliane, Chauvin
M. et Mme Lucien Lorieau, 13120-120e ave, Edmonton
RR. SS. de la Charité, Bonnyville
M. Lionel-R. Tellier, 431 Tegler bldg, Edmonton
M. Omer Gingras, Bonnyville
Dr L.-P. Mousseau, M.D., 9841-110e rue, Edmonton
M. Henri Hétu, Bonnyville
M. Albert Sabourin, Morinville
M. T.-A. Tétreau, Legal
M. l'abbé Joseph Lachance, Vimy
M. et Mme Joseph Lamoureux, Colinton
R.P. M.-E. Murphy 11113 Chemin St-Albert
M. Ludger Montpetit, 9617-109e avenue, Edmonton
M. Eugène Larose, 10043-114e rue, Edmonton
M. G. Puech, Chauvin
M. et Mme Ephrem Côté, Plamondon
M. Ferd Nadon, 10115-102e rue, Edmonton
Rév. Filles de Jésus, Lac-la-Biche
M. Gaudias Blanchette, Vimy
M. Paul-Robert Kéroack, 9917-113e rue, Edmonton
M. E.-J. Laperle, Winterburn
M. Antonio Brisson, Egremont
Dr Arthur Piché, 10, LeMarchand Mansion, Edmonton
Mme Régine Piché, 11646-111A ave, Edmonton
M. Joseph-W. Latour, 11407-100 avenue, Edmonton
M. W.-C. Beaudet, Plamondon
M. Hormidas Charest, Morinville
Mlle Jeannette Gauthier, Morinville
Mlle Malvina Sabourin, Morinville
M. et Mme Léopold Bergeron, St-Isidore
M. Edouard-J. Hermary, Red Deer
Mme Marie Montpetit, 10745-102e rue, Edmonton
M. Ebraim Blouin, Dawson Creek
M. Adrien Sabourin, Morinville
M. Lucien Lizée, High Prairie
RR. PP. Oblats, Falher
M. et Mme Laudas Joly, Bonnyville
Paroisse St-Joseph, Spirit River
R.P. Clément Richer, o.m.i., Spirit River
M. J.-M. Bosser, Rycroft
M. J.-Miville Dechêne, M.P., Bonnyville
Mme J.-M. Dechène, Bonnyville
R.S. Marie-de-St-Pierre-aux-Liens, c.s.c., Fort Kent
R.P. F. Thibault, o.m.i., Collège St-Jean
RR. SS. de Ste-Croix, Lamoureux
R.P. Thomas Pelletier, o.m.i., Breynat
S.E. Mgr A. Jordan, o.m.i., 10044-113e rue, Edmonton
Hôpital St-Joseph, Végreville
R.P. A. Duhaime, o.m.i., St-Albert
R.P. J.-O. Fournier, o.m.i., St-Albert
Mlle Amanda Léonard, St-Albert
Mme Lydia Pallier, 11712-97e rue, Edmonton
Me A.-M. Déchène, 9741-110e rue, Edmonton
M. John Bélanger, St-Albert
Mme Mathilda Rivard, Morinville
Dr. Ray-E. Piché, No 2, 9739-108e rue, Edmonton
RR. Fillés de Jésus, Vimy
M. Stanislas Touchette, Heath
M. Dave Marcoux, Shisholm
RR. PP. Oblats, Meadow Lake, Sask.
M. Didace Francoeur, Meadow Lake
Dr E. Boisonneault, Ste 0, Westminster app. Edmonton
Mme E. Boissonneault, Ste 0, Westminster, app., Edmonton
M. Emile Pruneau, Bonnyville
M. Thomas Albert, Fort Kent
M. Joe Hébert, Grand Centre
M. Joseph Côté, Donatville
M. et Mme William Girard, 9217-111e ave, Edmonton
RR. Filles de Jésus, Plamondon
M. Geo. Lavoie et famille, 10461-148e rue, Edmonton
M. R. Desfossés, M.P., Falher
RR. PP. Oblats, Edmonton
R.P. Jean Patoine, o.m.i., Edmonton
M. Joseph St-Jacques, Beaumont
M. Théodule Maisonneuve, Morinville
M. Maurice Desharnais, Guy
Mme Roméo Hurtubise, St-Albert
M. et Mme Nap. Brisson, Morinville
RR. PP. Oblats, St-Albert
RR. SS. de la Charité, Dawson Creek
Mme Marguerite R. Dubuc, 10015-111e rue, Edmonton
M. Albert Godin, Plamondon
RR. SS. de la Providence, Assomption
RR. PP. Oblats, Assomption
Mère Supérieure, Hop. N.-D. du Rosaire, Castor
M. A.-K. Laflemme, 2, rue Ferland, Québec, P.Q.
RR. SS. de la Providence, Grouard
M. et Mme Achille Létourneau, Shoal Creek
RR. PP. Oblats, Fort Vermillion
RR. Filles de Jésus, Morinville
M. et Mme Gérard Rousseau, Morinville
Foyer Youville, St-Albert
Mme Azélia Villeneuve, St-Albert
M. Wilbrod Deschênes, St-Albert
RR. PP. Salésiens, North Edmonton
M. André Morin, 9908-112, Edmonton
M. Philippe Martel, Rivière-Qui-Barre
Hôpital Général, Edmonton
M. Chas. Lebas, Lac-la-Biche
M. Alfred Boulanger, Atmore
M. Arthur Vallée, Ste-Lina
M. Hector Noël, St-Paul
M. O. Lemieux, 9543-108e avenue, Edmonton
Mme André Pelland, Bonnyville
M. et Mme Pierre-A. Boulanger, Atmore
M. Edouard Lefebvre, Morinville
M. et Mme Willie-C. Michaud, Fort Kent
M. C.-A. Rousseau, 10945-82e rue, Edmonton
Mme A. Dupont, Fenn
RR. SS. de l'hôpital Ste-Croix, Calgary
M. Roland Bastien, Guy
M. Victor Blanchette, Vimy
M. T.-H. Therriault, Falher
Mme A. Jetté, Falher
RR. Filles de Jésus, Picardville
M. Frédéric Nadeau, Picardville
R.P. Marcel Proulx, o.m.i., Slave Lake
Dr Paul Racette, McLennan
RR. SS. de la Providence, McLennan
Mme Amédée Mailhot, Tangent
Dr J.-P. Bugeaud, Spirit River
RR. Filles de la Providence, Végreville.

Le chapelet à CHFA

FEVRIER 1957

21. Le conseil Therrien des Chevaliers de Colomb de Bonnyville.
22. Le diocèse de St-Paul.
23. La paroisse St-Louis de Bonnyville.
25. M. et Mme Laurent Sicotte de Falher.
26. Les Dames de Ste-Anne, paroisse St-Benoit de Picardville.
27. Les familles Oscar Hébert et Cyril Cicquel de St-Paul.
28. Le conseil LaVérendrye des Chevaliers de Colomb, Edmonton.

Comité du Chapelet,
Poste C.H.F.A.,
10012 - 109e Rue,
Edmonton, Albertá.
Mon cher Monsieur,

Veuillez trouver ci-inclus mon offrande de $.......................... pour aider au maintien de la récitation quotidienne du Chapelet à la Radio.

Nom ....

Adresse ....

....

Un prêtre catholique aide à la rédaction de la constitution soudanaise

Rumbek, Soudan. (CCC) — Un prêtre catholique va représenter la population chrétienne auprès du comité de rédaction de la constitution soudanaise. Le R.P. Saturno Lohure a été choisi à la suite d'un accord entre les chrétiens de diverses confessions religieuses. Ce comité comprend des représentants des divers groupements religieux et de tous les partis politiques. Le R.P. Lohure s'attachera surtout aux dispositions constitutionnelles qui ont trait au mariage et autres aspects de la vie communautaire à la lumière des principes chrétiens.

VINGT-SEPT PASTEURS PROTESTANTS SE SONT CONVERTIS

Londres. (CCC) — En Angleterre, d'octobre 1955 à octobre 1956, 27 pasteurs protestants se sont convertis au catholicisme, précise The Converts' Aid Society. Ce chiffre marque un record depuis le début du siècle. Cette société a été fondée dans le but de venir en aide aux pasteurs protestants et aux religieuses anglicanes convertis.

Cédule des Retraites Fermées

Etoile du Nord, Saint-Albert

Les retraites sont de 2 jours, commençant et finissant à 8h. p.m. du mardi au jeudi et du vendredi au dimanche

Hommes (26 - 28) février

M. Léo-Paul Magnan, Beaumont, Alta — Tél. 2928533
M. Normand Létourneau, Legal, Alta — Tél. 12

Dames (12 - 14 février)

Mme Ernest Gobeil, Beaumont — Tél. 2928422
Mme Frank Rémillard, Legal — Tél. 815

Pour renseignements supplémentaires, s'adresser à Rév. P. Directeur, Etoile du Nord, St-Albert, Tél. 22R3

LA MENAGERIE JOYEUSE — par Walt Disney



"Je pense, Fido, que c'est aujourd'hui notre journée de malchance!"

HUBERT



"Ça va sécher en quelques minutes. Comment va la petite famille? Et que pensez-vous de la situation internationale?"

Falher

COLLEGE NOTRE-DAME DE LA PAIX

Rêves de bonheur . . .

On dit souvent que la vie étudiante est la plus belle partie de toute la vie d'un homme. J'ai déjà entendu dire par d'autres étudiants comme moi que cela n'était pas vrai.

A mesure que les jours passent et forment des semaines, je réalise que cela est absolument contraire au simple raisonnement logique que d'affirmer que la vie est plus belle ailleurs. Oui, en effet, je crois que plusieurs voient cela aussi . . . La vie au Collège Notre-Dame de la Paix est la meilleure . . . sans être chauvin pour cela!

Moi qui suis rendu au grade douze, je le vois encore davantage, et le goûte pleinement de chaque journée. Je sais que bientôt, je ne ferai plus partie de notre grande famille, car il n'y a pas de grade treize à faire! Je suis certain tout de même que je n'oublierai jamais mon temps de collège, ici . . .

Qu'y a-t-il de plus beau que de pouvoir étudier à l'aise, l'intelligence fonctionnant dans un cerveau mis en mesure de travailler dans une salle d'atmosphère étudiante.

Et que dire des fins de semaine, quand la musique vient enjoliver nos ébats. Le grand haut-parleur de la cour qui nous envoie ses saluts mélodieux, nous encourageant à bien faire.

C'est si beau de vivre ensemble, de se connaître, de s'entr'aider, et de fortifier les amitiés saines et sincères. Nous nous connaissons souvent ici maintenant.

Qu'il sera bon plus tard, de nous rencontrer de temps en temps et de revivre encore les beaux jours passés!

Un beau film

Lundi le 11 février, au théâtre de la ville, le Père Prieur nous montrait un beau film que plusieurs ont beaucoup aimé, pour ne pas dire tous. Il s'agissait de la fameuse histoire du bateau anglais "Titanic".

Cette version a gardé beaucoup de l'historique proprement dit. Contrairement à la production de Hollywood, elle nous présentait exactement le grand drame de 1913.

Nous gardons comme morale de ce film, le bon conseil du Monsieur qui a sauvé la petite fille aux derniers instants. Il savait bien que l'ambition fait souvent périr sa victime. Même si l'histoire est passée il y a longtemps, elle revit en quelque sorte, en voyant un si beau film.

Merci sincère aux professeurs qui nous permirent d'aller voir ce beau film. Trois bravos pour le P. Prieur, le technicien!

Du beau temps . . . il fait bon dehors!

Le soleil, avec les conseils du Bon Dieu, est devenu, ces jours derniers, très charitable! Il a tourné les yeux vers notre collège de ce regard continuel il a réussi à faire fondre beaucoup de neige. Voilà que l'hiver semble déjà vouloir ficher le camp!

Sera-t-il capable de faire rebrousser chemin à ce printemps peut-être un peu trop hardi!?

Au conseil

Lors de la dernière session de notre conseil des Etudiants une question survint d'importance capitale: il s'agissait de déterminer le temps exact des réunions de nos nombreuses organisations. Car il faut dire que des problèmes surgissaient du fait des différents moments de réunions, du changement de temps à tout propos, etc . . . ce qui encombrait nos activités les plus importantes, à savoir, les **études**!

La semaine prochaine, toujours dans le même sens, on a demandé que chaque représentant au conseil apporte le but, et le champ d'activités propres à l'organisation qu'il représente.

Souhaitons que nos gars déterminent le plus exactement possible le chemin qu'ils ont à parcourir tout le long de leur vie étudiante.

N. Fontaine

TROIS PRETRES CATHOLIQUES SONT EXPULSES D'EGYPTE

Port Saïd. (CCC) — Les autorités égyptiennes ont ordonné à trois prêtres catholiques de quitter le pays. Deux de ceux-ci sont de nationalité française, le troisième est d'origine maltaise et de nationalité britannique. Ces trois prêtres sont accusés d'avoir collaboré avec les troupes franco-britanniques et d'avoir témoigné trop de sympathie à leur égard.

—Ne fais rien autrement que dans les règles de l'art.

Le petite princesse Caroline sera baptisée le trois mars à Monaco

Monaco. (CCC) — Le baptême de la petite princesse Caroline de Monaco aura lieu le trois mars. Elle sera baptisée, selon une dépêche qui est parvenue de Valence, Espagne, avec de l'eau provenant des fonts baptismaux où fut baptisé saint Vincent Ferrier. C'est la princesse Grace de Monaco qui, lors de son sépour en Espagne, avait demandé que lui soit envoyé de cette eau baptismale pour le baptême de son premier enfant. La petite princesse portera les noms de Caroline-Louise-Marguerite. Son Exc. Mgr Gilles Barthe, évêque de Monaco, baptisera la princesse dans la cathédrale de l'Immaculée-Conception. Les heureux parents, le prince Rainier et la princesse Grace de Monaco, ont reçu un message de félicitation de Sa Sainteté le Pape; le chancelier du Vatican a fait parvenir à la petite princesse une médaille de l'Enfant Jésus entourée de perles.

Israël nouerait des relations avec le Saint-Siège

Jérusalem. (CCC) — On observe la plus grande discrétion dans les milieux de Jérusalem sur le séjour que ferait actuellement au Vatican un diplomate israélien, M. Maurice Fischer, ancien ambassadeur d'Israël en Turquie. On se borne à indiquer dans ces milieux qu'il s'agit d'une mission temporaire et semi-officielle.

On ne dissimule pas toutefois, dans les milieux israéliens autorisés, qu'Israël tient beaucoup à avoir de bonnes relations avec le Saint-Siège, ne serait-ce que par reconnaissance pour l'aide apportée par l'Eglise catholique aux Juifs lors des persécutions nazies. Au cours des derniers mois, souligne-t-on, les autorités israéliennes ont fait montre de la plus grands sollicitude à l'égard de toutes les communautés religieuses, et, notamment, envers les catholiques résidant en Israël.

—La perfection est atteinte non quand il n'y a plus rien à ajouter, mais quand il n'y a plus rien à retrancher.

Antoine de Saint-Exupéry

* * *

—Ne sois pas une pâte amorphe, propre à tout, bonne à rien.

Solution du problème de la page 3

H	E	M	A	T	I	D	R	O	S	E
E	T	O	U	R	N	E	A	U	■	T
L	O	N	G	I	R	O	S	T	R	E
V	U	■	M	■	I	N	■	R	A	T
E	P	I	E	R	■	T	R	E	V	E
T	E	R	N	E	■	O	■	C	E	■
I	■	E	T	E	■	L	E	U	■	B
E	L	■	L	E	O	N	I	N	E	I
N	A	T	A	L	■	G	D	O	N	I
N	I	■	R	E	L	I	R	E	■	I
E	T	O	C	S	■	E	C	R	I	N



Des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant la mention de leur contenu, seront reçues au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le mardi 5 mars 1957, pour le contrat no 11/57/TNO — Nivellement, ponceaux et infrastructure, Mille 40, du chemin du lac Mills à Fort Providence, Territoires du Nord-Ouest.

Un "avis préalable d'adjudication" en date du 23 octobre 1956 a paru antérieurement.

On peut consulter les plans et devis et obtenir des formules de soumission aux bureaux du directeur, Division de la route Transcanadienne, édifice Hunter, Ottawa (Ont.), de M. A. Stewart, Division de la route Transcanadienne, pièce 700, édifice Begg, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver (C.-B.), de M. J. E. Savage, ingénieur-surveillant, Division de la route Transcanadienne, 100 8-105e Rue, Edmonton (Alb.), du bureau de la Division de la route Transcanadienne, 721, édifice public, Calgary (Alb.), de M. W. E. Crossley, ingénieur inspecteur, Division de la route Transcanadienne, 325, édifice Motherwell, Regina (Sask.) et de M. J. A. Flatt, ingénieur-surveillant, Division de la route Transcanadienne, 805-169 est, avenue Notre-Dame, Winnipeg (Man.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexée une garantie sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme la chose est spécifiée aux formules de soumission, et qui sont préparées sur ces formules ou sur leur équivalent en conformité des conditions qui y sont énoncées.

Le Ministère fournira, par l'entremise des bureaux précités, les plans et devis des travaux sur dépôt d'une somme de $50.00 sous forme d'un chèque bancaire VISE ou d'un mandat-poste payable à l'ordre du RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Le dépôt sera remis au déposant dès que les plans et devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les plans et devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 13 février 1957.

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au soussigné et portant la mention de leur contenu, seront reçues au bureau du secrétaire, jusqu'à 3.00 p.m. (heure normale de l'Est), le jeudi 28 février 1957 pour le contrat no 4/57/B-J — Nivellement et ponceaux, de Mille 40 à Mille 46, route Banff-Jasper, parc national de Banff, Alberta.

Un "avis préalabe d'adjudication" en date du 23 octobre 1956 a paru antérieurement.

On peut consulter les plans et devis et obtenir des formules de soumission aux bureaux du directeur, Division de la route Transcanadienne, édifice Hunter, Ottawa (Ont.), de M. J. E. Savage, ingénieur-surveillant, Division de la route Transcanadienne, 10018-105e Rue, Edmonton (Alb.), de M. J. G. Linton, ingénieur-surveillant, Division de la route Transcanadienne, édifice Fédéral, Banff (Alb.), de M. J. A. Flatt, ingénieur-surveillant, Division de la route Transcanadienne, 705-169 est, avenue Notre-Dame, Winnipeg (Man.) et de M. A. Stewart, pièce 700, édifice Begg, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver 5 (C.-B.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexée une garantie sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme la chose est spécifiée aux formules de soumission, et qui sont préparées sur ces formules et en conformité des conditions qui y sont énoncées.

Le Ministère fournira, par l'entremise des bureaux précités, les plans et devis des travaux sur dépôt d'une somme de $50.00 sous forme d'un chèque bancaire VISE ou d'un mandat-poste payable à l'ordre du RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Le dépôt sera remis au déposant dès que les plans et devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les plans et devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 29 janvier 1957.

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au soussigné et portant la mention de leur contenu, seront reçues au bureau du secrétaire, jusqu'à 3.00 p.m. (heure normale de l'Est), le jeudi 7 mars 1957, pour le contrat no 7/57/TCH-Y — Construction d'un pont sur la rivière Kicking-Horse, Mille 21.5, et des viaducs du Pacific-Canadien aux Milles 21.8 et 22.7, route Transcanadienne, parc national d'Yoho.

Un "avis préalabe d'adjudication" en date du 23 octobre 1956 a paru antérieurement.

On peut consulter les plans et devis et obtenir des formules de soumission aux bureaux du directeur, Division de la route Transcanadienne, édifice Hunter, Ottawa (Ont.), de M. J. E. Savage, ingénieur-surveillant, Division de la route Transcanadienne, 10018-105e Rue, Edmonton (Alb.), de M. J. G. Linton, ingénieur-surveillant, Division de la route Transcanadienne, édifice Fédéral, Banff (Alb.), de M. J. A. Flatt, ingénieur-surveillant, Division de la route Transcanadienne, 705-169 est, avenue Notre-Dame, Winnipeg (Man.) et de M. A. Stewart, pièce 700, édifice Begg, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver 5 (C.-B.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexée une garantie sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme la chose est spécifiée aux formules de soumission, et qui sont préparées sur ces formules et en conformité des conditions qui y sont énoncées.

Le Ministère fournira, par l'entremise des bureaux précités, les plans et devis des travaux sur dépôt d'une somme de $50.00 sous forme d'un chèque bancaire VISE ou d'un mandat-poste payable à l'ordre du RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Le dépôt sera remis au déposant dès que les plans et devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les plans et devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 29 janvier 1957.

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au soussigné et portant la mention de leur contenu, seront reçues au bureau du secrétaire, jusqu'à 3.00 p.m. (heure normale de l'Est), le jeudi 28 février 1957 pour le contrat no 8/57/TCH-B — Construction des viaducs du Pacific-Canadien au Mille 48.2 et au Mille 50.6, route Transcanadienne, parc national de Banff, Alberta.

Un "avis préalabe d'adjudication" en date du 23 octobre 1956 a paru antérieurement.

On peut consulter les plans et devis et obtenir des formules de soumission aux bureaux du directeur, Division de la route Transcanadienne, édifice Hunter, Ottawa (Ont.), de M. J. G. Linton, ingénieur-surveillant, Division de la route Transcanadienne, 10018-105e rue, Edmonton (Alb.), de M. J. A. Flatt, ingénieur-surveillant, 705-169 est, avenue Notre-Dame, Winnipeg (Man.) et de M. A. Stewart, Division de la route Transcanadienne, pièce 700, édifice Begg, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver 5 (C.-B.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexée une garantie sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme la chose est spécifiée aux formules de soumission, et qui sont préparées sur ces formules et en conformité des conditions qui y sont énoncées.

Le Ministère fournira, par l'entremise des bureaux précités, les plans et devis des travaux sur dépôt d'une somme de $50.00 sous forme d'un chèque bancaire VISE ou d'un mandat-poste payable à l'ordre du RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Le dépôt sera remis au déposant dès que les plans et devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les plans et devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 29 janvier 1957.

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au soussigné et portant la mention de leur contenu, seront reçues au bureau du secrétaire, jusqu'à 3.00 p.m. (heure normale de l'Est), le mardi 5 mars 1957, pour le contrat no 3/57/B.J. — Nivellement, ponceaux et infrastructure de Mille 34 à Mille 40, route Banff-Jasper, parc national de Banff, Alberta.

Un "avis préalabe d'adjudication" en date du 23 octobre 1956 a paru antérieurement.

On peut consulter les plans et devis et obtenir des formules de soumission aux bureaux du directeur, Division de la route Transcanadienne, édifice Hunter, Ottawa (Ont.), de M. J. G. Linton, ingénieur-surveillant, Division de la route Transcanadienne, 10018-105e rue, Edmonton (Alb.), de M. J. A. Flatt, ingénieur-surveillant, 705-169 est, avenue Notre-Dame, Winnipeg (Man.) et de M. A. Stewart, Division de la route Transcanadienne, pièce 700, édifice Begg, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver 5 (C.-B.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexée une garantie sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme la chose est spécifiée aux formules de soumission, et qui sont préparées sur ces formules et en conformité des conditions qui y sont énoncées.

Le Ministère fournira, par l'entremise des bureaux précités, les plans et devis des travaux sur dépôt d'une somme de $50.00 sous forme d'un chèque bancaire VISE ou d'un mandat-poste payable à l'ordre du RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Le dépôt sera remis au déposant dès que les plans et devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les plans et devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 29 janvier 1957.

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au soussigné et portant la mention de leur contenu, seront reçues au bureau du secrétaire, jusqu'à 3.00 p.m. (heure normale de l'Est), le mardi 5 mars 1957, pour le contrat no 2/57/TCH-B — Construction du pont de la rivière Bow et du viaduc du Pacifique-Canadien aux Milles 43.3 et 43.5 respectivement sur la route Transcanadienne, parc national de Banff, Alberta.

Un "avis préalabe d'adjudication" en date du 23 octobre 1956 a paru antérieurement.

On peut consulter les plans et devis et obtenir des formules de soumission aux bureaux du directeur, Division de la route Transcanadienne, édifice Hunter, Ottawa (Ont.), de M. J. E. Savage, ingénieur-surveillant, Division de la route Transcanadienne, 10018-105e Rue, Edmonton (Alb.), de M. J. G. Linton, ingénieur-surveillant, Division de la route Transcanadienne, édifice Fédéral, Banff (Alb.), de M. J. A. Flatt, ingénieur-surveillant, Division de la route Transcanadienne, 705-169 est, avenue Notre-Dame, Winnipeg (Man.) et de M. A. Stewart, pièce 700, édifice Begg, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver 5 (C.-B.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexée une garantie sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme la chose est spécifiée aux formules de soumission, et qui sont préparées sur ces formules et en conformité des conditions qui y sont énoncées.

Le Ministère fournira, par l'entremise des bureaux précités, les plans et devis des travaux sur dépôt d'une somme de $50.00 sous forme d'un chèque bancaire VISE ou d'un mandat-poste payable à l'ordre du RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Le dépôt sera remis au déposant dès que les plans et devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les plans et devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 29 janvier 1957.

Faits et commentaires

(suite de la page 1)

Chou-En-Lai a pris congé de Nehru de la façon la plus protocolaire, sans les grandes embrassades auxquelles on était accoutumé, les colliers de fleurs, le sourire des vierges indiennes, les attendrissements dont les Asiatiques ont le secret.

Le Premier indien a trouvé inadmissible l'attitude de Chou à Moscou et ne lui a pas caché sa réprobation. De la sorte, le maréchal Joukov qui, à la tête d'une délégation soviétique est arrivé dans la capitale indienne pour prendre part aux fêtes en l'honneur de l'anniversaire de la république, en est toujours à attendre de la part du Pandit Nehru ces manifestations de sympathie pour le camp socialiste sans lesquelles Chou-En-Lai est reparti lui-même pour Pékin. Joukov n'a pas été autorisé par M. Nehru à prendre part aux deux entretiens qu'il eut avec le Premier chinois, et l'audience qu'il lui accorda après le départ de ce dernier fut des plus brèves et assez froides. Le maréchal est de fort méchante humeur et ce n'est pas sans un certain agacement qu'on le vit oter ses chaussures pour s'approcher du mausolée du Mahatma Gandhi. Comme il souffre d'un commencement de grippe il eut soin, à cette occasion, de passer sur ses chaussettes de soie des demi-bas de laine.

Idée géniale



(Photo Central Press Canadian)

Durant plus d'un siècle, les géologues ont cherché à extraire l'huile des sables goudronnés de la rivière Athabaska En 1920, le gouvernement de l'Alberta s'intéressait au problème, et commanda une série d'expériences avec l'eau comme agent de séparation. Alors survint M. Gordon Coulson (ci-haut), un constructeur de Calgary. Il déposa un échantillon de ces sables goudronnés dans la lessiveuse de sa femme, et put démontrer que l'huile pouvait se séparer par force centrifuge. Maintenant, une compagnie utilisera sa méthode, et l'on espère extraire de 100 à 400 milliards d'huile de ces sables.

Ecole consolidée de Falher désormais école Routhier

Nouvelle inédite! Aucune rumeur! mais vive réalité! L'école consolidée de Falher portera désormais le nom d'école Routhier.

Voici l'historique de ce nouveau baptême.

Depuis longtemps on songeait à accorder à notre école un nom qui ait plus de signification pour notre population locale. A plusieurs reprises on avait tenté le choix, mais sans trop de succès, apportant toujours diverses raisons de part et d'autre. Un fait devait décider pratiquement de lancer à nouveau le choix: "La construction d'une nouvelle école".

Au cours d'une réunion, le corps professoral suggère qu'on demande l'opinion des élèves sur ce sujet. Voilà qui est bien. Le comité local de la Relève albertaine patronne cette initiative et l'idée fait son chemin. Durant quelques semaines, professeurs et élèves cherchent des noms, discutent des raisons, car il faut donner les raisons de son choix.

Le 2 novembre les ballots sont recueillis et l'on procède au dépouillement. Ecole Routhier est le nom de prédilection! Et les raisons? Elles pleuvent. Voici les principales: elles sont classées sous quatre idées-forces :

Notre pays — C'est le nom de la famille qui a donné à notre pays et particulièrement au peuple canadien-français, l'auteur de son hymne national, O CANADA.

Notre province — C'est le nom de la seule famille albertaine qui a donné un évêque à l'Eglise.

Notre vicariat — C'est le nom de famille qui a donné à notre vicariat son chef spirituel dans la personne de Son Exc. Mgr Henri Routhier, o.m.i.

Notre école — C'est un nom qui symbolise pour nous — l'idéal vers lequel tend une école bilingue; — l'amour de la race; — le souci de l'éducation catholique et française.

Ce choix et ces raisons sont communiqués aux membres de la Commission scolaire qui, en conseil acceptent ce nouveau nom. Le secrétaire fait part à Son Excellence de cette nouvelle appellation de notre école. Monseigneur se dit heureux et accepte gracieusement.

Comme il faut toujours suivre la hiérarchie en ce domaine comme ailleurs, le département est informé de cette demande. La réponse ne tarde pas avec l'approbation ainsi écrite: "Nom tout à fait approprié."

A la bonne heure! Notre école tout en conservant son nom relatif à l'organisation de son district scolaire, Ecole consolidée de Falher, no 69, portera désormais avec fierté le nom glorieux d'école Routhier. L'imposition de ce nouveau nom aura lieu probablement lors de la bénédiction de l'école.

Merci à S. Exc. Mgr Henri Routhier, merci aux dévoués commissaires, merci au corps professoral et aux élèves.

Tous ensemble nous aurons l'insigne honneur d'arborer sur les murs de notre nouvel édifice le nom de celui que nous estimons comme un père, lui témoignant par là notre reconnaissance dans le temps pour ce qu'il procure de dévouement et de sollicitude à la cause scolaire de son vicariat.

Gilpin

—Ne rien faire à moitié trahit un noble coeur.

Wieland

* * *

—Si Dieu vous laisse broncher, c'est afin que vous lui serriez la main plus fort.

Saint François de Sales

Les infiltrations communistes dans la vie irlandaise

Dublin. (CCC) — Son Exc. Mgr Eugène O'Callaghan, évêque de Clogher, a fait récemment des déclarations au sujet des incidents qui se déroulent à la frontière entre l'Irlande du Sud et l'Irlande du Nord. Il a notamment déclaré: "Pour chaque chrétien, c'est un péché mortel de participer à de tels actes de violence. Par ces incident sans cesse renouvelés, les communistes espèrent peut-être amener l'Irlande à tomber en leur pouvoir. Nous avons dans notre pays quelques communistes, qui n'attendent que cette occasion." M. Costello, premier ministre a fait des déclarations analogues. Ce n'est pas par la violence que l'on résoudra les questions pendantes entre l'Eire (Irlande du Sud) et l'Ulster (Irlande du Nord), Mais. a-t-il ajouté "il existe un petit groupe de personnes, qui ne disposent d'aucune autorité légitime, mais tentent de précipiter notre pays dans la guerre par tous les moyens possibles."

Congrès international des patrons chrétiens à Montréal, en septembre

Bruxelles. (CCC) — Le prochain congrès mondial de l'Union internationale des Association patronales catholiques (UNIAPAC) se tiendra du 15 au 21 septembre 1957 à Montréal. C'est la première fois que cette Union tiendra son congrès au Canada. Les délibérations de ces assises, qui se feront en français, en anglais et en espagnol porteront dans le cadre du thème général "Le patron chrétien", "le travail de la femme mariée et la main d'oeuvre juvénile"; "les activités dans le milieu professionnel et dans l'Etat".

—Ne sois jamais content de ce que tu es, si tu veux parvenir à ce que tu n'es pas encore.

Saint Augustin

* * *

—Les succès crient au chrétien: Continue, comme les revers lui disent : Recommence.

P. Sertillanges, o.p.

La science aide les aveugles



(Photo Central Press Canadian)

Ce minuscule appareil, porté au bout d'un doigt, est un "oeil électronique" inventé par des ingénieurs en téléphonie pour aider les aveugles à diriger un standard de téléphonie. On l'a essayé récemment à la centrale de l'Institut canadien des aveugles, à Toronto. Actuellement, il existe des standards spéciaux pour les aveugles, mais si cet appareil est agréé, les aveugles pourront se servir du standard normal.

Réunion du Cercle Lacombe à Morinville, 16 février

Une température printanière invitant à un agréable congé, une séance attractive au collège St-Jean : autant de raisons légitimes, il semble, pour se dispenser d'être présent à la réunion du cercle Lacombe. Et cependant une quarantaine de membres: prêtres, religieuses et laïques se firent un devoir de participer activement à la réunion qui se tint le samedi 16 février au couvent N.-D. de Morinville.

Le cours pratique porta sur l'enseignement du "Comment discourir" au programme du grade 12. Ce fut l'exposé d'une manière personnelle de présenter aux élèves ce sujet — bien simple en soi parce que le plus commun et le plus utile —, de le présenter donc à partir du **but** qu'il poursuit: persuader; de la **base** sur laquelle il est fondé: le syllogisme; et de sa **structure** qui n'est, fondamentalement, que celle même de la conversation ordinaire.

Puis, comme toujours, s'ouvrit la période de discussions: Relève, catéchisme Cauly, nos écoles au micro, l'intéressante question AEBA et ATA, et finalement le festival au sujet duquel il fut décidé que le comité, composé des principaux et principales des écoles de la région, se réunirait à Morinville, le dimanche 3 mars à 2h. de l'après-midi.

Une petite détente. Puis, pour répondre au désir de la dernière assemblée, le R.P. St-Arnault reprit le vaste sujet: "Pour un enseignement efficace". La partie théorique nous mit sous les yeux certains textes de Pie XII notamment l'encyclique aux émigrés (1952), dans laquelle le Souverain Pontife, au lieu d'encourager les étrangers à se fusionner au groupe majoritaire du pays, oblige les Pasteurs à donner le plus vite possible à ces émigrés un ministère fait dans leur langue et par des hommes de leur nationalité; puis la déclaration de l'Episcopat canadien (1945) affirmant que les mimontés ethniques ont droit à leur culture et à leur langue. La partie pratique de la conférence, faite d'expériences personnelles réalisées dans l'enseignement du français—promettait d'être très intéressante, et fut cependant à peine effleurée. Aussi l'assemblée demanda encore au R. Père de nous revenir à la réunion de Legal, le 16 mars.

M. Gaston Curial, président du cercle Lacombe, et M. Maurice Lavallée, président de l'AEBA, exprimèrent, au nom des membres présents, leur sincère reconnaissance au conférencier qui, pour nous, s'est penché profondément sur l'important problème de Survivance catholique et française.

M. l'abbé Martineau, vicaire de Morinville, redit, dans un mot bref, sa joie de participer à nos réunions. Il se fit l'interprète de l'assemblée pour remercier les RR. Filles de Jésus de leur généreuse hospitalité.

Pas de réunion complète sans un message de notre dévoué président de l'AEBA. C'est toujours du nouveau; mais toujours un appel à la confiance en la Providence dont nous sommes les instruments, un appel à la générosité: c'est dur de nous affirmer constamment — à 100% — catholiques et Canadiens français, de nous affirmer fermement quoique délicatement; c'est là notre croix, lourde souvent. Mais, assure notre président, la porter généreusement en nous donnant totalement à notre tâche, est le seul moyen d'être heureux.

Après les remerciements d'usage, la réunion fut close. Elle fut suivie — pour les amateurs — d'un goûter toujours "bienvenu", parce que toujours bien présenté. Et cette fois, grâce à la vigilance de M. le président du cercle Lacombe, les limites assignés à nos réunions — 2h. et 4h.15 — furent religieusement observées.

—Plus tu es net de toute faute, plus tu es fort dans ton corps, ton intelligence, ton énergie, ton coeur.

M. Rigaux, s.j.

Une nouvelle affaire d'espionage

Jack et Myra Soble et Jacob Albam, arrêtés le 25 janvier à New-York par des agents du F.B.I., sous l'inculpation d'avoir livré à des agents soviétiques des documents secrets américains, risquent, comme les époux Oosenberg il y a quelques années de finir sur la chaise électrique s'il est prouvé qu'ils exerçaient leur activité d'espions pendant la guerre ou au-delà du 3 septembre 1954, date à laquelle on modifia la loi pour étendre la peine de mort au crime d'espionage en temps de paix. L'émotion est grande aux Etats-Unis et l'homme de la rue ne peut s'empècher de faire le rapprochement entre la découverte de l'affaire Soble-Albam, et l'expulsion du territoire américain du commandant Yuri Krylov, un des attachés militaires de l'ambassade d'URSS à Washington,

Jack Soble — ou, plus exactement, Sobolevicius — qui est âgé de 53 ans, est naturalisé citoyen américain depuis 1947 bien que d'origine lituanienne, de même que Jacob Albam de onze son aîné. Selon le F.B.I., Soble était à la tête d'un groupe d'agents soviétiques aux Etats-Unis depuis 1944. Il aurait succédé dans cette activité à Vassili Zubilin, un membre de l'ambassade soviétique, accusé d'espionnage en 1943.

Les ventes de la Sun Life, au Canada, augmentent de 40 pour cent

L'assurance-vie nouvelle vendue, en 1956, est le plus fort montant jamais vendu par une compagnie canadienne au cours d'aucune année; nouvelle augmentation des dividendes sur polices; $7 milliards d'assurance en vigueur.

L'assurance-vie nouvelle vendue par la Sun Life Assurance Company of Canada, en 1956, s'est élevée à $854 millions, soit une augmentation de $93 millions sur l'année précédente, et constitue, une fois encore, le plus fort montant d'assurance-vie jamais vendu par aucune compagnie canadienne au cours d'une même année. Au Canada, on rapporte une augmentation de 40%. Le 86e rapport annuel de la Sun Life aux assurés, qui vient d'être publié, révèle également que l'assurance-vie en vigueur a maintenant dépassé $7 milliards, un nouveau sommet sans précédent. La Compagnie adopte encore de nouvelles échelles de dividendes accrus, ce qui réduira de nouveau le coût de l'assurance pour les assurés. Par suite de l'augmentation des échelles de dividendes, la Sun Life versera $31 millions en dividendes aux assurés durant 1957, soit $2,700,000 de plus qu'au cours de l'année précédente, et plus du double du montant payé il n'y a que neuf ans. En 1956, la Compagnie a versé un total de $137 millions en bénéfices aux assurés, le plus fort montant jamais distribué par la Sun Life au cours d'aucune année. De ce montant, $94 millions ont été versés à des assurés et à des rentiers, de leur vivant. Les versements de bénéfices effectués depuis 1871, alors que la Sun Life émettait sa première police, dépassent maintenant $3,140 millions.

M. George W. Bourke, président de la Sun Life, en faisant la revue des résultats obtenus pour la Compagnie durant la période de 12 mois, dit que la Compagnie a pleinement profité des conditions favorables à l'obtention d'une vente record d'assurance-vie. En mobilisant les épargnes de millions d'assurés, l'assurance-vie joue un rôle de premier plan dans la création des capitaux nécessaires à l'expansion formidable des placements dont nous sommes aujourd'hui témoins.

L'ASSURANCE DE GROUPE DEPASSE MAINTENANT $2½% MILLIARDS

Les affaires nouvelles enregistrées au cours de l'année comprennent $259 millions d'assurance de groupe, soit 30% des ventes totales, ce qui porte le montant d'assurance de groupe en vigueur à plus de $2½ milliards. Le montant total d'assurance Sun Life en vigueur à travers le monde se chiffre maintenant par $7,030,000,000, un sommet sans précédent. Les rentes payables couramment et dans l'avenir en vertu de plans de pension de groupe et de contrats individuels s'établissent à $162 millions par année, à la fin de 1956. Les rentes actuellement en vigueur équivalent à $2,145,000,000 d'assurance-vie. L'assurance-vie et les rentes viagères, en vigueur de par le monde, équivalent à $9,175,000,000 d'assurance-vie. Parmi les principaux territoires où la Compagnie fait affaires, ce chiffre se répartit comme suit : Canada, 49%; Etats-Unis, 36%; Grande-Bretagne, et autres pays du Commonwealth, 13%, ailleurs, 2%.

$89 MILLIONS DE NOUVEAUX PRETS HYPOTHECAIRES

En 1956, l'actif de la Sun Life s'est accru de $60 millions et s'établit maintenant à quelque peu au-dessus de $2 milliards. En 1956, en dépit des conditions de crédit plus restreintes au Canada et aux Etats-Unis, la Sun Life a avancé dans ces deux pays $89 millions sous forme de nouveaux prêts hypothécaires", déclare monsieur Bourke. "Notre compte de prêts hypothécaires est maintenant de $460 millions".

Le rapport de la Sun Life révèle que le succès des opérations de placements de l'année s'est traduit par une augmentation du rendement de l'actif de la Compagnie qui de 4.17% en 1955 a été porté à 4.32% en 1956.

ESSOR CONSTANT DE LA COMPAGNIE

Monsieur Bourke a conclu son allocution en disant qu'en vue de l'essor constant des affaires, le volume d'assurance-vie nouvelle continuera de s'accroître. "Dans cette atmosphère de vive concurrence où nous faisons affaires", a-t-il déclaré, "la Sun Life continuera de répondre aux besoins du public et sera toujours heureuse d'améliorer le service que nous offrons."

Chaque détenteur de police recevra un exemplaire du rapport annuel complet de la Sun Life pour 1956, y compris la revue de l'année faite par le président. On peut également obtenir de plus amples renseignements en s'adressant à R. A. Coulthard, gérant de succursale, 219 Immeuble Empire, Edmonton.